ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΣ

1. Ῥήματα Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ βασιλέως Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ.
2 Ματαιότης ματαιοτήτων, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής, ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης. 3 Τίς περίσσεια τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; 4 Γενεὰ πορεύεται καὶ γενεὰ ἔρχεται, καὶ ἡ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἕστηκε.
5 Καὶ ἀνατέλλει ὁ ἥλιος καὶ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἕλκει· αὐτὸς ἀνατέλλων ἐκεῖ 6 πορεύεται πρὸς νότον καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν· κυκλοῖ κυκλῶν πορεύεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. 7 Πάντες οἱ χείμαῤῥοι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπιμπλαμένη· εἰς τὸν τόπον οὗ οἱ χείμαῤῥοι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. 8 Πάντες οἱ λόγοι ἔγκοποι, οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν, καὶ οὐ πλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὁρᾶν, καὶ οὐ πληρωθήσεται οὖς ἀπὸ ἀκροάσεως.
9 Τί τὸ γεγονός; αὐτὸ τὸ γενησόμενον. Καὶ τί τὸ πεποιημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθησόμενον. 10 Καὶ οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον. Ὃς λαλήσει καὶ ἐρεῖ· Ἴδε, τοῦτο καινόν ἐστιν, ἤδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γενομένοις ἀπὸ ἐμπροσθεν ἡμῶν. 11 Οὐκ ἔστι μνήμη τοῖς πρώτοις, καὶ γε

Inscr. AB¹N: ἐκκλησιαστής. 2. N: (l. ματ. 2°) ματαιότης. 3. AD: περίσσια. N: ἐν ᾧ. 5. D* (in.) Καὶ. AB¹DN: ἀνατ. αὐτός. 6. E* ἐκεῖ. E: ἐκτοφεύεται. A¹: βορῆφ. 7. A¹B¹D: οὐκ ἔσται. ADN: ἐμπιπλαμένη. AB¹N* (a. τόπον) τὸν. B¹* οὗ. 8. ADN: οὐκ ἐμπληθήσεται (N etiam sec. loco). D: ἀποκράσεως. 9. A: (l. γεγονός) γένος. 10. A¹: ἐν. D: ἔνπροσθεν.

קהלת

1. דִּבְרֵי קֹהֶלֶת בֶּן־דָּוִד מֶלֶךְ בִּירוּשָׁלִָם׃
2 הֲבֵל הֲבָלִים אָמַר קֹהֶלֶת הֲבֵל
3 הֲבָלִים הַכֹּל הָבֶל׃ מַה־יִּתְרוֹן לָאָדָם
בְּכָל־עֲמָלוֹ שֶׁיַּעֲמֹל תַּחַת הַשָּׁמֶשׁ׃
4 דּוֹר הֹלֵךְ וְדוֹר בָּא וְהָאָרֶץ לְעוֹלָם
ה עֹמָדֶת׃ וְזָרַח הַשֶּׁמֶשׁ וּבָא הַשָּׁמֶשׁ
וְאֶל־מְקוֹמוֹ שוֹאֵף זוֹרֵחַ הוּא שָׁם׃
6 הוֹלֵךְ אֶל־דָּרוֹם וְסוֹבֵב אֶל־צָפוֹן
סוֹבֵב וּ סֹבֵב הוֹלֵךְ הָרוּחַ וְעַל־
7 סְבִיבֹתָיו שָׁב הָרוּחַ׃ כָּל־הַנְּחָלִים
הֹלְכִים אֶל־הַיָּם וְהַיָּם אֵינֶנּוּ מָלֵא
אֶל־מְקוֹם שֶׁהַנְּחָלִים הֹלְכִים שָׁם הֵם
8 שָׁבִים לָלֶכֶת׃ כָּל־הַדְּבָרִים יְגֵעִים
לֹא־יוּכַל אִישׁ לְדַבֵּר לֹא־תִשְׂבַּע עַיִן
לִרְאוֹת וְלֹא־תִמָּלֵא אֹזֶן מִשְּׁמֹעַ׃
9 מַה־שֶּׁהָיָה הוּא שֶׁיִּהְיֶה וּמַה־
שֶּׁנַּעֲשָׂה הוּא שֶׁיֵּעָשֶׂה וְאֵין כָּל־חָדָשׁ
י תַּחַת הַשָּׁמֶשׁ׃ יֵשׁ דָּבָר שֶׁיֹּאמַר
רְאֵה־זֶה חָדָשׁ הוּא כְּבָר הָיָה
יא לְעֹלָמִים אֲשֶׁר הָיָה מִלְּפָנֵינוּ׃ אֵין

בג״א ש׳ רפה .v 9

ECCLESIASTES

QUI AB HEBRÆIS COHELETH *APPELLATUR*

1. [1] Verba Ecclesiástæ, filii David, regis Jerúsalem.
[2] Vánitas vanitátum, dixit Ecclesiástes: vánitas vanitátum, et ómnia vánitas. [3] Quid habet ámplius homo de univérso labóre suo, quo labórat sub sole?
[4] Generátio præterit, et generátio ádvenit: terra autem in ætérnum stat. [5] Oritur sol, et óccidit, et ad locum suum revértitur: ibique renáscens, [6] gyrat per meridiem, et flécitur ad aquilónem: lustrans univérsa in circúitu pergit spíritus, et in círculos suos revértitur. [7] Ómnia flúmina intrant in mare, et mare non redúndat: ad locum, unde éxeunt flúmina, revertúntur ut iterum fluant.
[8] Cunctæ res difficiles: non potest eas homo explicáre sermóne. Non saturátur óculus visu, nec auris auditu implétur. [9] Quid est quod fuit? ipsum quod futúrum est: quid est quod factum est? ipsum quod faciéndum est. [10] Nihil sub sole novum, nec valet quisquam dícere: Ecce hoc recens est: jam enim præcéssit in sæculis, quæ fuérunt ante nos. [11] Non

Prologus. Eccle. 1, 12. Prov. 1, 1.
Omnia vanitas. Eccle. 2, 23. Rom. 8, 20. Ps. 38, 6. Eccle. 2, 3, 22; 3, 9; 5, 16. Ps. 89, 3. Jac. 4, 15. Gen. 3, 19. Ps. 103, 5. Prov. 8, 29.
Ordo rerum. Ps. 18, 6-7.
Cant. 4, 16. Eccle. 43, 20. Job. 12, 15. Eccli. 40, 11.
Ps. 89, 10. Eccle. 8, 17. Job. 36, 37. Eccli. 43, 23. Eccli. 4, 8. Prov. 27, 20
Eccle. 3, 15, 17.
2 Pet. 3, 4.

1. [1] Paroles de l'Ecclésiaste, fils de David, roi de Jérusalem.
[2] Vanité des vanités, a dit l'Ecclésiaste : vanité des vanités, et tout est vanité. [3] Quel avantage a l'homme de tout son travail auquel il travaille sous le soleil ?
[4] Une génération passe, et une génération vient; mais la terre pour toujours reste debout. [5] Le soleil se lève et se couche, et il revient à son lieu : et là renaissant, [6] il tourne vers le midi, et se dirige vers l'aquilon. Parcourant toutes choses en tournant, le vent avance et revient vers ses circuits. [7] Tous les fleuves entrent dans la mer, et la mer ne déborde pas : vers le lieu d'où ils sortent, les fleuves retournent pour de nouveau couler. [8] Toutes choses sont difficiles; l'homme ne peut les expliquer par le discours. L'œil ne se rassasie pas de voir, ni l'oreille d'entendre. [9] Qu'est-ce qui a été? Cela même qui doit être fait. Qu'est-ce qui a été fait? cela même qui doit être fait à l'avenir. [10] Rien sous le soleil de nouveau, et nul ne peut dire : « Vois, ceci est récent »; car il a déjà existé dans les siècles qui ont été avant nous. [11] Il

1. 4. *Roi de Jérusalem.* Septante : « roi d'Israël à Jérusalem ».
5. *Il revient à son lieu : et là renaissant.* Hébreu : « il aspire vers le lieu d'où il se lève de nouveau ». Le latin et le grec rattachent au verset 5 la première partie du verset 6.
6. Hébreu : « le vent se dirige vers le sud et il tourne vers le nord ; puis il tourne, tourne encore et revient sur ses circuits ».
7. *Et la mer ne déborde pas.* Hébreu et Septante : « et la mer n'en est pas remplie ». — *Vers le lieu d'où ils sortent, les fleuves retournent pour de nouveau couler.* Hébreu : « ils vont là d'où ils étaient partis pour revenir (de nouveau) ».
8a. Hébreu et Septante : « toutes choses sont en travail (*Septante :* laborieuses) au delà de tout ce qu'on peut dire ».
9. *Qu'est-ce qui a été?* Hébreu : « ce qui a été ». — *Qu'est-ce qui a été fait? Cela même qui doit être fait à l'avenir.* Hébreu : « et ce qui se fait, c'est ce qui se fera ». L'hébreu et les Septante rattachent à ce verset la phrase que le latin place dans le verset suivant : « et il n'y a rien de nouveau sous le soleil ».
10. Hébreu : « s'il est une chose (les Septante ont traduit le mot דבר par : *parlera*) dont on dise : voilà, ceci est nouveau! cette chose existait déjà dans les siècles qui ont été avant nous ».

L'ECCLÉSIASTE

APPELÉ PAR LES HÉBREUX COHELETH

PROLOGUE, 1, 2-11.

1. Le prologue expose le sujet du livre. Il commence par une sentence qui le résume tout entier : *Vanité des vanités, et tout est vanité*, 1, 2. Cette sentence est répétée au commencement de l'épilogue. Une sentence termine aussi le prologue : *Il n'est pas mémoire des choses antérieures*, 1, 11, de même que l'épilogue : *Quant à toutes les choses qui se font, Dieu les appellera en jugement*, XII, 14; mais elle est fort différente dans les deux cas, parce que la conclusion nous fait connaître la sanction divine de la vie, tandis que le prologue ne nous fait connaître que la vanité de la vie considérée en elle-même, indépendamment de Dieu. Tout en elle est changement et oubli. C'est cette peinture des misères de la vie qui donne au livre de l'Ecclésiaste un charme douloureux auquel personne ne peut se soustraire.
4. *L'Ecclésiaste.* Voir l'Introduction, p. 470.
4. *Pour toujours (in æternum)* ne signifie pas *éternellement*. L'auteur veut dire simplement que tout dans ce monde paraît, passe et disparaît, tandis que la terre est stable, et, par sa stabilité, plus à l'abri que les autres êtres de perpétuelles révolutions. Ainsi il est évident que l'auteur n'enseigne pas l'éternité du monde, comme l'ont prétendu les incrédules. (Glaire).
8. *Toutes choses sont difficiles.....* Il n'y a pas de scepticisme dans ce verset; nous y apprenons seulement que l'homme ne peut prétendre à approfondir et à expliquer entièrement les choses de ce monde, à cause des bornes trop étroites de son esprit. (Glaire).

I. Vitæ vanitas (I, 12-II). — *I° Vana sapientia humana (I, 12-18).*

τοῖς ἐσχάτοις γενομένοις οὐκ ἔσται αὐτῶν μνήμη μετὰ τῶν γενησομένων εἰς τὴν ἐσχάτην.

12 Ἐγὼ Ἐκκλησιαστὴς ἐγενόμην βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἰερουσαλήμ, 13 καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκζητῆσαι καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γινομένων ὑπὸ τὸν οὐρανόν, ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ.

14 Εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τὰ πεποιημένα ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. 15 Διεστραμμένον οὐ δυνήσεται ἐπικοσμηθῆναι, καὶ ὑστέρημα οὐ δυνήσεται ἀριθμηθῆναι. 16 Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, τῷ λέγειν Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμεγαλύνθην καὶ προεθήκα σοφίαν ἐπὶ πᾶσιν οὗ ἐγένοντο ἔμπροσθέν μου ἐν Ἰερουσαλήμ. Καὶ ἔδωκα καρδίαν μου τοῦ γνῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν. 17 Καὶ καρδία μου εἶδε πολλὰ, σοφίαν καὶ γνῶσιν, παραβολὰς καὶ ἐπιστήμην ἔγνων ἐγὼ ὅτι καὶ γε τοῦτο ἐστι προαίρεσις πνεύματος. 18 Ὅτι ἐν πλήθει σοφίας πλῆθος γνώσεως, καὶ ὁ προσιθεὶς γνῶσιν προσθήσει ἄλγημα.

II. Εἶπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου· Δεῦρο δὴ, πειράσω σε ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ ἴδε ἐν ἀγαθῷ· καὶ ἰδοὺ καὶ γε τοῦτο ματαιότης. 2 Τῷ γέλωτι εἶπα περιφορὰν, καὶ τῇ εὐφροσύνῃ· Τί τοῦτο ποιεῖς; 3 Καὶ κατεσκεψάμην εἰ ἡ καρδία μου ἐλκύσει ὡς οἶνον τὴν σάρκα μου, καὶ καρδία μου ὡδήγησεν ἐν σοφίᾳ καὶ

11. A²: ἐσχ. γενησομένοις. A¹DF: (l. ἔσται) ἐστιν. A¹DEF: αὐτοῖς μν. A: μ. τῶν γενησομένων. 12. D* ἐπὶ. 13. ADℵ: γενομένων. ℵ (sec. m.) : (pro ἐφ.) ἥλιον. AD: υἱοῖς τοῦ ἀνθρώπου. 14. A: Ἴδον. B¹A²: οὐ πάντα τὰ ποιήμ. EF* (tert.) τὰ. 15. A: τοῦ κοσμηθῆναι et τοῦ ἀριθμ. 16. AB¹ℵ: ἐν τῇ καρ. Fℵ: τῷ λέγειν (Al.: ἐν τῷ λέγ.). AB¹: ἐγὼ ἰδοὺ ἐμεγ. AB¹ℵ pon. post Ἰερουσ. verba ὗ. 17 καὶ ἔδωκα –γνῶσιν. A: Ἴδεν. 17. A²: (pro παραβ.) περιφορὰν. A* (p. Ἔγνων) ἐγὼ. AB¹ℵ interpg. π. καὶ ἐπ. ἔγνων ἐγώ. 18. A¹:

זְכָרוֹן לָרִאשֹׁנִים וְגַם לָאֲחֲרֹנִים שֶׁיִּהְיוּ׃
לֹא־יִהְיֶה לָהֶם זִכָּרוֹן עִם שֶׁיִּהְיוּ׃ לָאַחֲרֹנָה׃

12 אֲנִי קֹהֶלֶת הָיִיתִי מֶלֶךְ עַל־יִשְׂרָאֵל
13 בִּירוּשָׁלִָם׃ וְנָתַתִּי אֶת־לִבִּי לִדְרוֹשׁ
וְלָתוּר בְּחָכְמָה עַל כָּל־אֲשֶׁר נַעֲשָׂה
תַּחַת הַשָּׁמָיִם הִוא׃ עִנְיַן רָע נָתַן
אֱלֹהִים לִבְנֵי הָאָדָם לַעֲנוֹת בּוֹ׃
14 רָאִיתִי אֶת־כָּל־הַמַּעֲשִׂים שֶׁנַּעֲשׂוּ
תַּחַת הַשָּׁמֶשׁ וְהִנֵּה הַכֹּל הֶבֶל וּרְעוּת
מ רוּחַ׃ מְעֻוָּת לֹא־יוּכַל לִתְקֹן וְחֲסָרוֹן
לֹא־יוּכַל לְהִמָּנוֹת׃ דִּבַּרְתִּי אֲנִי עִם־
16 לִבִּי לֵאמֹר אֲנִי הִנֵּה הִגְדַּלְתִּי וְהוֹסַפְתִּי
חָכְמָה עַל כָּל־אֲשֶׁר־הָיָה לְפָנַי עַל־
יְרוּשָׁלִָם וְלִבִּי רָאָה הַרְבֵּה חָכְמָה
17 וָדָעַת׃ וְאֶתְּנָה לִבִּי לָדַעַת חָכְמָה
וְדַעַת הוֹלֵלוֹת וְשִׂכְלוּת יָדַעְתִּי שֶׁגַּם־
זֶה הוּא רַעְיוֹן רוּחַ׃ כִּי בְּרֹב חָכְמָה
18 רַב־כָּעַס וְיוֹסִיף דַּעַת יוֹסִיף מַכְאוֹב׃
II. אָמַרְתִּי אֲנִי בְּלִבִּי לְכָה־נָּא אֲנַסְּכָה
בְשִׂמְחָה וּרְאֵה בְטוּב וְהִנֵּה גַּם־הִוא
הֶבֶל׃ לִשְׂחוֹק אָמַרְתִּי מְהוֹלָל
2 וּלְשִׂמְחָה מַה־זֹּה עֹשָׂה׃ תַּרְתִּי
3 בַלִּבִּי לִמְשׁוֹךְ בַּיַּיִן אֶת־בְּשָׂרִי וְלִבִּי

v. 17. עם־ בטורס בנ״א הוללות
v. 1. בנ״א ברגש

προτιθεὶς (–τιθεῖς?) γνῶσει. ℵ: προσθεῖς. — 3. A²: κατεσκ. ἐν καρδίᾳ μου ἐλκύσειν εἰς οἶνον.

13. *Sous le soleil.* Hébreu et Septante : « sous les cieux ». — *Cette occupation très pénible, Dieu l'a donnée aux fils des hommes, afin qu'ils s'y livrassent.* Septante : « car Dieu a donné une mauvaise inquiétude aux fils des hommes pour qu'ils s'en inquiètent ».

14. *Affliction d'esprit.* Hébreu : « recherche du vent (vaine) ». Septante : « présomption d'esprit ».

15. *Les pervers difficilement se corrigent.* Hébreu : « ce qui est courbé ne peut se redresser ». — *Et des insensés infini est le nombre.* Hébreu : « et ce qui manque ne peut être compté ». Septante : « leur abaissement (des pervers) ne peut être compté ».

16. *Voilà que j'ai été fait grand et que j'ai surpassé en sagesse.* Hébreu : « me voilà grand et j'ai surpassé en sagesse ». — *Et mon esprit a contemplé beaucoup de choses sagement et j'ai (beaucoup) appris.* Hébreu et Septante : « et mon cœur a vu beaucoup de sagesse et de science ».

17. *A connaître la sagesse et la doctrine, et les erreurs et la folie.* Hébreu : « à connaître la sagesse, et à connaître la sottise et la folie ». — *J'ai reconnu qu'en cela aussi était un travail et une affliction d'esprit.* Hébreu : « j'ai reconnu que tout cela aussi c'est la recherche du vent ».

18. *Dans une grande sagesse est une grande indignation.* Hébreu : « avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin ». Septante : « avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de science (דעת au lieu de כעס) ».

II. 1. *J'irai et je nagerai dans les délices.* Hébreu et Septante : « allons! je t'éprouverai par la joie ». — *Et je jouirai des biens.* Hébreu : « et tu goûteras le bonheur ». Septante : « et vois dans le bien (sois entouré de biens) ».

2. Hébreu : « j'ai dit du rire : insensé! et de la joie : à quoi sert-elle? »

3. *J'ai pensé en mon cœur à détourner ma chair*

I. Vanité de la vie (I, 12-II). — *I° Vanité de la sagesse humaine (I, 12-18).*

est priórum memória : sed nec eórum quidem, quæ póstea futúra sunt, erit recordátio apud eos, qui futúri sunt in novíssimo. Sap. 2, 4. Eccle. 2 16.

12 Ego Ecclesiástes fui rex Israel in Jerúsalem, 13 et propósui in ánimo meo quærere et investigáre sapiénter de ómnibus, quæ fiunt sub sole. Hanc occupatiónem péssimam dedit Deus fíliis hóminum, ut occuparéntur in ea. 14 Vidi cuncta quæ fiunt sub sole, et ecce univérsa vánitas, et afflíctio spíritus. 15 Pervérsi difficile corrigúntur, et stultórum infinítus est númerus. 16 Locútus sum in corde meo, dicens : Ecce magnus efféctus sum, et præcéssi omnes sapiéntia, qui fuérunt ante me in Jerúsalem : et mens mea contempláta est multa sapiénter, et didíci. 17 Dedíque cor meum ut scirem prudéntiam, atque doctrínam, errorésque et stultítiam : et agnóvi quod in his quoque esset labor, et afflíctio spíritus : 18 eo quod in multa sapiéntia multa sit indignátio : et qui addit sciéntiam, addit et labórem.

1-a — 1° Vana scientia. Eccle. 1. 1. Rom. 12, 3. Eccli. 3, 24. Eccle. 8, 9. Eccle. 3, 9. Eccli. 40, 1. Eccle. 1, 8; 2, 11; 4, 8. Rom. 8, 21. Eccle. 7, 13. Eccle. 2, 1. 3 Reg. 3, 12; 8, 30. Prov. 4, 3; 31, 1. Eccle. 2, 12; 7, 25. Ps. 72, 16. 3 Reg. 19, 4. Dan. 7, 28; 8, 27.

II. [1] Dixi ego in corde meo : Vadam, et áffluam deliciis, et fruar bonis. Et vidi quod hoc quoque esset vánitas. [2] Risum reputávi errórem : et gaúdio dixi : Quid frustra decíperis? [3] Cogitávi in corde meo abstrahére a vino carnem meam, ut ánimum meum transférrem ad sapiéntiam,

2-a Vana voluptas. Eccle. 1, 16; 3, 18. Sap. 2, 6. Eccle. 7, 3. Prov. 7, 18; 14, 13. Job. 4, 9.

Vana hominis. Eccle. 2, 15. Eph. 5, 18.

n'est pas mémoire des choses antérieures ; et quant à celles qui dans la suite doivent arriver, il n'en sera pas souvenir chez ceux qui viendront en dernier lieu.

12 Moi l'Ecclésiaste, j'ai été roi d'Israël dans Jérusalem, 13 et j'ai mis en mon esprit de chercher et d'examiner sagement tout ce qui se passe sous le soleil. Cette occupation très pénible, Dieu l'a donnée aux fils des hommes, afin qu'ils s'y livrassent. 14 J'ai vu toutes les choses qui se font sous le soleil, et voilà qu'elles sont toutes vanité et affliction d'esprit. 15 Les pervers difficilement se corrigent, et des insensés infini est le nombre. 16 J'ai parlé en mon cœur, disant : « Voilà que j'ai été fait grand, et que j'ai surpassé en sagesse tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem : et mon esprit a contemplé beaucoup de choses sagement et j'ai *beaucoup* appris ». 17 Et j'ai appliqué mon cœur à connaître la sagesse et la doctrine, et les erreurs de la folie, et j'ai reconnu qu'en cela aussi était un travail et une affliction d'esprit; 18 parce que dans une grande sagesse est une grande indignation, et celui qui augmente *sa* science augmente aussi *sa* peine.

II. [1] J'ai dit, moi, en mon cœur : « J'irai et je nagerai dans les délices, et je jouirai des biens ». Et j'ai vu que cela aussi était vanité. [2] Le rire, je l'ai regardé comme une erreur; et à la joie, j'ai dit : « Pourquoi te séduis-tu inutilement? »

[3] J'ai pensé dans mon cœur à détourner ma chair du vin, afin de porter mon esprit à la sagesse, et d'éviter la

1re Section. — **Vanité de la vie**, I, 12-II.

1° **Vanité de la sagesse humaine, I, 12-18.**
2° **Vanité des richesses et des plaisirs, II, 1-11.**
3° **Tout est vain, même pris modérément, II, 12-26.**

1° **Vanité de la sagesse humaine, I, 12-18.**

La première section montre quelle est la vanité de la vie, en traçant le tableau de la vanité de la sagesse humaine, I, 12-18, et celui de la jouissance des plaisirs et des biens terrestres, II, 1-11, alors même qu'on cherche à n'en jouir qu'avec modération, II, 12-26. Ainsi la sagesse, la science et le plaisir, qui paraissent les plus grands biens de l'homme sur la terre, ne sont que vanité. Cette première section a généralement la forme d'une confession de Salomon; il raconte les expériences qu'il a faites pour trouver le bonheur sans tenir compte de Dieu.

12. *J'ai été roi.* Ce passé (*fui*) est un idiotisme de la langue hébraïque et n'implique nullement que le règne de l'auteur soit fini. Le sens propre de cette locution est : Je suis devenu roi, et je le suis encore.

13. *Les fils des hommes* ou *de l'homme*, se met souvent dans la Bible pour *les hommes* mêmes, *les humains.*

17. *La doctrine;* c'est-à-dire la science, les connaissances.

18. *Dans une grande sagesse...* Plus quelqu'un acquiert de sagesse, dit saint Jérôme en expliquant ce passage, plus il s'indigne de se voir exposé aux vices et éloigné des vertus qu'elle demande.

2° **Vanité des richesses et des plaisirs, II, 1-11.**

II. 3. *Ma chair;* hébraïsme, pour *mon corps;* c'est-à-dire moi, ma personne.

I. Vitæ vanitas (I, 12-II). — 2° *Vanæ divitiæ et voluptas (II, 1-11).*

τοῖ κρατῆσαι ἐπ' εὐφροσύνην, ἕως οὗ ἴδω ποῖον τὸ ἀγαθὸν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὃ ποιήσουσιν ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν. 4 Ἐμεγάλυνα ποίημά μου, ᾠκοδόμησά μοι οἴκους, ἐφύτευσά μοι ἀμπελῶνας, 5 ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδείσους, καὶ ἐφύτευσα ἐν αὐτοῖς ξύλον πᾶν καρποῦ. 6 Ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶντα ξύλα. 7 Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι, καί γε κτῆσις βουκολίου καὶ προμνίου πολλὴ ἐγένετό μοι ὑπὲρ πάντας τοὺς γενομένους ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ. 8 Συνήγαγόν μοι καί γε ἀργύριον, καί γε χρυσίον, καὶ περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ τῶν χωρῶν. Ἐποίησά μοι ᾄδοντας καὶ ᾀδούσας, καὶ ἐντυφήματα υἱῶν ἀνθρώπων, οἰνοχόον καὶ οἰνοχόας. 9 Καὶ ἐμεγαλύνθην καὶ προσέθηκα παρὰ πάντας τοὺς γενομένους ἀπὸ ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ, καί γε σοφία μου ἐστάθη μοι. 10 Καὶ πᾶν ὃ ᾔτησαν οἱ ὀφθαλμοί μου, οὐκ ἀφεῖλον ἀπ' αὐτῶν. Οὐκ ἀπεκώλυσα τὴν καρδίαν μου ἀπὸ πάσης εὐφροσύνης μου, ὅτι καρδία μου εὐφράνθη ἐν παντὶ μόχθῳ μου, καὶ τοῦτο ἐγένετο μερίς μου ἀπὸ παντὸς μόχθου μου. 11 Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ ἐν πᾶσι ποιήμασί μου οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου, καὶ ἐν μόχθῳ ᾧ ἐμόχθησα τοῦ ποιεῖν, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος, καὶ οὐκ ἔστι περίσσεια ὑπὸ τὸν ἥλιον.

3. ℵ (sec. m.) EF‡ (p. ᾠδήγ.) *με.* ℵ: ἐπὶ εὐφῳ. (A²: ἐπ' ἀφροσύνη). A: υἱοῖς τοῦ ἀνθρώπου. E: ὃ ποιῆσαν. ℵ (sec. m.) : ἐν ἀριθμῷ. 6. B¹* ξύλα. 8. X* (alt.) -γε. AN: υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου. ℵ (sec. m.) A: οἰνοχόους. 9. F* *Καὶ.* E‡ (p. προεθ.) σοφίαν. AN* (a. ἔμπρ.) ἀπό. 10. A: ἃ ἐφείλον (EX: ἃ ἀπεῖχον). AN* (p. εὐφροσύνης) *με.* X* (ult.) ἀπό. 11. ℵ (sec. m.) A‡ (a. ποιή.) τοῖς. A‡ (p. μόχθῳ) μον. ℵ: (l. προαίρεσις) περίσσεια (A: περισσία).

נֹתַנּוּ בַּחָכְמָה וְלָאָדָם בְּסִכְלוּת עַד׳ ז
אֲשֶׁר אֵרֵאֶה אֵי־זֶה טוֹב לִבְנֵי הָאָדָם
אֲשֶׁר יַעֲשׂוּ תַחַת הַשָּׁמַיִם מִסְפַּר יְמֵי
ח חַיֵּיהֶם׃ הִגְדַּלְתִּי מַעֲשַׂי בָּנִיתִי לִי
בָּתִּים נָטַעְתִּי לִי כְּרָמִים׃ עָשִׂיתִי לִי
גַּנּוֹת וּפַרְדֵּסִים וְנָטַעְתִּי בָהֶם עֵץ כָּל־
ט פֶּרִי׃ עָשִׂיתִי לִי בְּרֵכוֹת מָיִם לְהַשְׁקוֹת
י מֵהֶם יַעַר צוֹמֵחַ עֵצִים׃ קָנִיתִי עֲבָדִים
וּשְׁפָחוֹת וּבְנֵי־בַיִת הָיָה לִי גַּם מִקְנֶה
בָקָר וָצֹאן הַרְבֵּה הָיָה לִי מִכָּל שֶׁהָיוּ
יא לְפָנַי בִּירוּשָׁלִָם׃ גַּם־כָּסַף וְזָהָב סְגֻלַּת מְלָכִים וְהַמְּדִינוֹת עָשִׂיתִי
לִי שָׁרִים וְשָׁרוֹת וְתַעֲנוּגוֹת בְּנֵי הָאָדָם
יב שִׁדָּה וְשִׁדּוֹת׃ וְגָדַלְתִּי וְהוֹסַפְתִּי מִכָּל
שֶׁהָיָה לְפָנַי בִּירוּשָׁלִָם אַף חָכְמָתִי
יג עָמְדָה לִּי׃ וְכֹל אֲשֶׁר שָׁאֲלוּ עֵינַי לֹא
אֲצַלְּתִי מֵהֶם לֹא־מָנַעְתִּי אֶת־לִבִּי
מִכָּל־שִׂמְחָה כִּי־לִבִּי שָׂמֵחַ מִכָּל־
יד עֲמָלִי וְזֶה־הָיָה חֶלְקִי מִכָּל־עֲמָלִי׃
טו וּפָנִיתִי אֲנִי בְּכָל־מַעֲשֵׂי שֶׁעָשׂוּ יָדַי
וּבָעָמָל שֶׁעָמַלְתִּי לַעֲשׂוֹת וְהִנֵּה הַכֹּל
הֶבֶל וּרְעוּת רוּחַ וְאֵין יִתְרוֹן תַּחַת
הַשָּׁמֶשׁ׃

v. 3. בנ״א לא פסיק ib. בנ״א כשואה

I. Vanité de la vie (I, 12-II). — 2° *Vanité des richesses et des plaisirs (II, 1-11).*

devitarémque stultítiam, donec vidérem quid esset útile fíliis hóminum : quo facto opus est sub sole número diérum vitæ suæ.

4 Magnificávi ópera mea, ædificávi mihi domos, et plantávi víneas, 5 feci hortos, et pomária, et consévi ea cuncti géneris arbóribus, 6 et extrúxi mihi piscínas aquárum, ut irrigárem sylvam lignórum germinántium : 7 possédi servos et ancíllas, multámque famíliam hábui : arménta quoque, et magnos óvium greges, ultra omnes qui fuérunt ante me in Jerúsalem.

8 Coacervávi mihi argéntum, et aurum, et substántias regum, ac provinciárum : feci mihi cantóres, et cantatrices, et delícias filiórum hóminum, scyphos, et úrceos in ministério ad vina fundénda : 9 et supergréssus sum ópibus omnes, qui ante me fuérunt in Jerúsalem : sapiéntia quoque perseverávit mecum.

10 Et ómnia, quæ desideravérunt óculi mei, non negávi eis : nec prohíbui cor meum quin omni voluptáte fruerétur, et oblectáret se in his, quæ præparáveram : et hanc ratus sum partem meam, si úterer labóre meo. 11 Cumque me convertíssem ad univérsa ópera, quæ fécerant manus meæ, et ad labóres, in quibus frustra sudáveram, vidi in ómnibus vanitátem et afflictiónem ánimi, et nihil permanére sub sole.

Prov. 20, 1. Prov. 1, 22.

Vanæ opera.

Eccle. 12, 13; 8, 5. Prov. 19, 16.

3 Reg. 7, 1-12; 5, 18-19; 10, 14-27. 2 Par. 5, 3-6.

Cant. 8, 11. Is. 5, 8.

Cant. 6, 10. Job, 12, 15. Deut. 11, 11.

Gen. 14, 14; 17, 13.

3 Reg. 10, 5; 4, 23.

divitiæ.

3 Reg. 9, 28; 10, 22, 15.

3 Reg. 10, 12. 2 Par. 35, 25.

3 Reg. 3, 13; 10, 23, 4; 3 Reg. 4, 30

Vana abundantia.

Eccle. 11, 9. Lam. 3, 51. Jer. 11, 21. Eccli. 18, 30.

Sap. 3, 11. Eccli. 40, 1. 1 Jos. 2, 17; Prov. 31, 3. Eccle. 1, 14.

du vin, afin de porter mon esprit à la sagesse, et d'éviter la folie. Hébreu : « je resolus en mon cœur de livrer ma chair au vin, tandis que mon cœur s'appliquerait à la sagesse, et de m'attacher à la folie jusqu'à ce que... ». — *Sous le soleil.* Hébreu : « sous les cieux ».

4. *J'ai fait des choses magnifiques.* Septante : « j'ai agrandi mon œuvre (j'exécutai de grands ouvrages) ».

5. *J'y ai réuni des arbres de toute espèce.* Hébreu et Septante : « j'y plantai des arbres à fruit de toute espèce ».

6. *La forêt des arbres qui étaient en pleine végétation.* Hébreu : « la forêt ou poussaient les arbres ». Septante : « les jeunes plants de ma forêt ».

7. *J'ai possédé.* Hébreu et Septante : « j'achetai ». — *Et une nombreuse famille.* Hébreu et Septante : « et j'eus des enfants (des esclaves) nés dans la maison ».

8. *Et tout ce qui fait les délices des fils des hommes, des coupes et des vases de service pour verser les vins.* Septante : « j'ai eu toutes les délices des fils des hommes, des échansons des deux sexes ». Hébreu : « et les délices des fils des hommes, des femmes en grand nombre (*littéralement* : femme et femmes) ».

9ª. Hébreu : « je devins grand et j'amassai (plus de richesses) que tous ceux qui avaient été avant moi dans Jérusalem ».

10ª. Hébreu : « car mon cœur prenait plaisir à tout mon travail, et c'est la part qui m'est revenue de tout mon travail ».

11. Hébreu : « et j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits et la peine que j'avais prise pour le faire ; et voilà que tout est vanité et recherche du vent, et il n'y a rien de profitable sous le soleil ».

4. *J'ai fait des choses magnifiques.* Voir sur la magnificence des ouvrages de Salomon, III *Rois*, VII, 1-12; IX, 18-19; X, 14-27 et II *Paralipomènes*, V, 3-6.

5. *Des jardins.* Voir la figure, p. 479. Le mot du texte hébreu *pardès* est d'origine iranienne ; il a été importé en Palestine du temps de Salomon par les voyageurs et les commerçants, comme le furent, à la même époque les noms sanscrits des singes, des paons, des éléphants et du bois de santal, apportés d'Ophir par la flotte d'Asiongaber (III *Rois*, X, 22). Ce terme représente ici le *Jardin fermé*. D'après la tradition, le Jardin fermé se trouvait au sud de Bethléhem, au fond d'une vallée étroite et profonde appelée Ouadi Ourtas. « La chaleur concentrée et l'abondance des eaux rendent ce terrain si prodigieusement fertile qu'on peut y avoir cinq récoltes de pommes de terre par an ». (Liévin).

6. *Des réservoirs d'eaux.* Une tradition, dont il est d'ailleurs impossible de vérifier l'exactitude, attribue à l'auteur de l'Ecclésiaste les trois grands réservoirs situés au-dessous du Jardin fermé et qu'on appelle étangs ou Vasques de Salomon.

7. *Des serviteurs et des servantes;* c'est-à-dire des esclaves hommes et femmes. — *Une nombreuse famille;* dans l'hébreu, *des fils de maison;* ce qui signifie les fils des esclaves, nés dans la maison du maître.

Palanquin égyptien (F. 8). (D'après Wilkinson).

8. *Des coupes et des vases.* En hébreu *schiddôth ve-schiddôth.* Ces mots sont traduits par les uns, comme Kimchi, « instruments de musique », par d'autres, « femmes du harem », par d'autres enfin, d'après l'usage du Talmud, « palanquin, litière ».

I. Vitæ vanitas (I, 12-II). — 3° *Omnia vana etsi moderate sumpta (II, 12-26).*

12 Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ τοῦ ἰδεῖν σοφίαν
καὶ παραφορὰν καὶ ἀφροσύνην, ὅτι τίς ἄν-
θρωπος ὃς ἐπελεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς;
τὰ ὅσα ἐποίησεν αὐτήν. 13 Καὶ εἶδον ἐγὼ
ὅτι ἐστὶ περίσσεια τῇ σοφίᾳ ὑπὲρ τὴν ἀφρο-
σύνην, ὡς περίσσεια τοῦ φωτὸς ὑπὲρ τὸ σκό-
τος. 14 Τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐν
κεφαλῇ αὐτοῦ, καὶ ὁ ἄφρων ἐν σκότει πορεύε-
ται· καὶ ἔγνων καί γε ἐγὼ ὅτι συνάντημα
ἓν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς.

15 Καὶ εἶπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου· Ὡς συν-
άντημα τοῦ ἄφρονος, καί γε ἐμοὶ συναντή-
σεταί μοι, καὶ ἱνατί ἐσοφισάμην ἐγώ; Περ-
ισσὸν ἐλάλησα ἐν καρδίᾳ μου, ὅτι καί γε
τοῦτο ματαιότης, διότι ὁ ἄφρων ἐκ περισ-
σεύματος λαλεῖ. 16 Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ μνήμη
τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς τὸν αἰῶνα,
καθότι ἤδη αἱ ἡμέραι ἐρχόμεναι τὰ πάντα
ἐπελήσθη. Καὶ πῶς ἀποθανεῖται ὁ σοφὸς
μετὰ τοῦ ἄφρονος; 17 Καὶ ἐμίσησα σὺν τῇ
ζωῇ· ὅτι πονηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ ποίημα τὸ
πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι πάντα ματ-
αιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. 18 Καὶ
ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα μόχθον μου ὃν ἐγὼ
κοπιῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι ἀφίω αὐτὸν τῷ
ἀνθρώπῳ τῷ γενομένῳ μετ' ἐμέ. 19 Καὶ
τίς εἶδεν εἰ σοφὸς ἔσται ἢ ἄφρων, καὶ εἰ
ἐξουσιάζεται ἐν παντὶ μόχθῳ μου, ᾧ ἐμό-
χθησα καὶ ᾧ ἐσοφισάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον;
Καί γε τοῦτο ματαιότης.

12 וּפָנִיתִי אֲנִי לִרְאוֹת חָכְמָה וְהוֹלֵלוֹת
וְסִכְלוּת כִּי מַה הָאָדָם שֶׁיָּבוֹא אַחֲרֵי
13 הַמֶּלֶךְ אֶת אֲשֶׁר־כְּבָר עֲשׂוּהוּ׃ וְרָאִיתִי
אֲנִי שֶׁיֵּשׁ יִתְרוֹן לַחָכְמָה מִן־הַסִּכְלוּת
14 כְּיִתְרוֹן הָאוֹר מִן־הַחֹשֶׁךְ׃ הֶחָכָם
עֵינָיו בְּרֹאשׁוֹ וְהַכְּסִיל בַּחֹשֶׁךְ הוֹלֵךְ
וְיָדַעְתִּי גַּם־אָנִי שֶׁמִּקְרֶה אֶחָד יִקְרֶה
אֶת־כֻּלָּם׃

טו וְאָמַרְתִּי אֲנִי בְּלִבִּי כְּמִקְרֶה הַכְּסִיל
גַּם־אֲנִי יִקְרֵנִי וְלָמָּה חָכַמְתִּי אֲנִי אָז
יוֹתֵר וְדִבַּרְתִּי בְלִבִּי שֶׁגַּם־זֶה הֶבֶל׃
16 כִּי אֵין זִכְרוֹן לֶחָכָם עִם־הַכְּסִיל
לְעוֹלָם בְּשֶׁכְּבָר הַיָּמִים הַבָּאִים הַכֹּל
נִשְׁכָּח וְאֵיךְ יָמוּת הֶחָכָם עִם־הַכְּסִיל׃
17 וְשָׂנֵאתִי אֶת־הַחַיִּים כִּי רַע עָלַי
הַמַּעֲשֶׂה שֶׁנַּעֲשָׂה תַּחַת הַשָּׁמֶשׁ כִּי־
18 הַכֹּל הֶבֶל וּרְעוּת רוּחַ׃ וְשָׂנֵאתִי אֲנִי
אֶת־כָּל־עֲמָלִי שֶׁאֲנִי עָמֵל תַּחַת הַשָּׁמֶשׁ
19 שֶׁאַנִּיחֶנּוּ לָאָדָם שֶׁיִּהְיֶה אַחֲרָי׃ וּמִי
יוֹדֵעַ הֲחָכָם יִהְיֶה אוֹ סָכָל וְיִשְׁלַט
בְּכָל־עֲמָלִי שֶׁעָמַלְתִּי וְשֶׁחָכַמְתִּי תַּחַת
הַשָּׁמֶשׁ גַּם־זֶה הֶבֶל׃

12. AEFN: περιφορὰν. A1* (a. ἐπελεύσ.) ὅσ. E: πάντα ὅσα (F: οὖν τὰ ὅσα). A: ἐποίησεν. N: αὐτή. 13. A: ἴδον. N: περισσία ἐστὶν. 14. X* (pr.) αὐτοῦ. 15. EF: εἶπον. EFN* (p. συναντ.) μοι. N (sec. m.) A: ἐσοφισάμην; Ἐγώ. N (sec. m.) A† (p. ἐγὼ sec.) Τότε. EF† (a. περισσ.) τὸ. AN* (a. ἄφρ.) ὁ et pon. διότι ἄφρ. -λαλεῖ ante ὅτι καίγε. 16. B1* (a. μνήμη) ἡ. AN* (a. αἰῶνα) τὸν. N (sec. m.) AF: τοῖς ἡμ. ταῖς ἐρχομέναις. 17. E* οὖν. AN* (a. πάντα) τὰ. 18. A1N (ut solet): σύνπαντα (A2: σὺν πάντα). AN: (pro κοπιῶ) μοχθῶ. AD: τῷ γενησομένῳ. D: μετ' ἐμῶ. 19. A2: (καὶ τίς οἶδ. ... ἄφρων;). A: τίς οἶδεν ἢ σοφ. A3: καὶ [εἰ] ἐξουσ. ... ἥλιον (colo). A3F: ἐξουσιάσεται. EB1s (alt.) ᾧ.

v. 12. בנ״א שיבא
v. 15. בנ״א יוחר
v. 16. קצץ בנ״ק

12. *Qu'est-ce que l'homme, ai-je dit, pour pouvoir suivre le roi son créateur?* Hébreu : « car que fera l'homme qui succédera au roi? — Ce qu'on a déjà fait ». Septante : « car quel homme suivra le conseil toutes les fois qu'il le fait » ?

14*. Hébreu et Septante : « et j'ai connu qu'ils ont tous le même sort ».

15. *Si la mort est pour l'insensé et pour moi, que me sert d'avoir donné un plus grand soin à la sagesse?* Hébreu : « j'aurai le même sort que l'insensé, pourquoi alors ai-je été plus sage ». — *Avec mon esprit.* Les Septante ont en plus : « puisque l'insense parle aussi d'abondance ».

16. *Le savant meurt de même que l'ignorant.* Septante : « pourquoi le sage meurt-il comme l'insensé? »

17. *Voyant tous les maux qui sont sous le soleil.* Hébreu et Septante : « car ce qui se fait sous le soleil m'a déplu ».

18. *Mon application.* Hébreu et Septante : « la peine ». — *Devant avoir un héritier après moi.* Hébreu et Septante : « parce que j'en laisserai le fruit à l'homme qui me succédera ».

19. *Et il sera maître.* Septante : « et s'il sera maître ». — *De mes travaux, fruit de mes sueurs et de ma sollicitude.* Hébreu : « de tout mon travail, de ma peine et de ma sagesse sous le soleil ». — *Et y a-t-il rien d'aussi vain?* Hébreu et Septante : « c'est encore là une vanité ».

I. Vanité de la vie (I, 12-II). — 3° *Tout est vain même pris modérément (II, 12-26).*

12 Transivi ad contemplándam sapiéntiam, errorésque et stultítiam (quid est, inquam, homo, ut sequi possit regem Factórem suum?) 13 Et vidi quod tantum præcéderet sapiéntia stultítiam, quantum differt lux a ténebris. 14 Sapiéntis óculi in cápite ejus : stultus in ténebris ámbulat : et didici quod unus utriúsque esset intéritus. 15 Et dixi in corde meo : Si unus et stulti et meus occásus erit, quid mihi prodest quod majórem sapiéntiæ dedi óperam? Locutúsque cum mente mea, animadvérti quod hoc quoque esset vánitas. 16 Non enim erit memória sapiéntis similiter ut stulti in perpétuum, et futúra témpora oblivióne cuncta páriter opérient : móritur doctus similiter ut indóctus. 17 Et ídcirco tædúit me vitæ meæ, vidéntem mala univérsa esse sub sole, et cuncta vanitátem et afflictiónem spíritus.

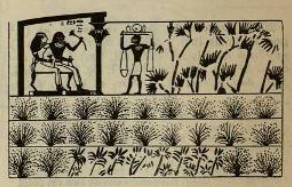
18 Rursus detestátus sum omnem indústriam meam, qua sub sole studiosíssime laborávi, habitúrus heredem post me, 19 quem ignóro, utrum sápiens an stultus futúrus sit, et dominábitur in labóribus meis, quibus desudávi et sollícitus fui : et est quid-

2° Vana sapiéntia.
Eccle. 1, 17. Eccli. 24, 26.
Ps. 5, 5. Is. 64, 4.
Job, 11, 7. Sap. 6, 22.
Jos. 5, 13. Ps. 81, 5.
Jos. 3, 19.
Eccle. 5, 1. Prov. 17, 24.
Eccle. 3, 19. 2 Reg. 14, 14. Job, 1, 21.

Eccle. 9, 5. Ps. 30, 13. Sap. 2, 4. Ps. 48, 11.
Job, 13, 19; 10, 1.
Gen. 27, 46. Num. 31, 4. 2 Cor. 1, 8.
Sap. 1 4, 11. Eccli. 39, 32.

Vana industria.
Jer. 6, 13. Eccle. 6, 2. Ps. 38, 7.
Eccli. 47, 26. Gen. 3, 19. Mat. 6, 25.

3° Tout est vain, même pris modérément, II, 12-26.



Jardin égyptien (F. 5, p. 477). (Tombeau d'Ani).

15. *Que me sert d'avoir donné un plus grand soin à la sagesse?* Ces paroles ne concluent pas au fatalisme dont les incrédules ont accusé l'Ecclésiaste. Il reconnaît, en effet, que tout est soumis aux lois de la Providence, spécialement, v, 5-8, mais il ne les rend pas fatales pour l'homme comme pour la nature. Ce n'est qu'en exagérant et en outrant sa pensée qu'on peut lui attribuer le fatalisme. Knobel lui-même est obligé de reconnaître que Salomon combat cette erreur, « lorsqu'il enseigne que le juste et le sage agissent dans leur propre intérêt, quand ils font le bien, tandis que l'impie et l'insensé se nuisent à eux-mêmes quand ils font le mal ».

19. *J'ignore s'il doit être sage ou insensé.* Ces paroles ne prouvent pas que Salomon n'est pas l'auteur du livre de l'Ecclésiaste. Ce prince pouvait avoir lieu de douter de l'habileté de son fils Roboam; il connaissait aussi la prophétie qui annonçait à Jéroboam que celui-ci deviendrait maître de la presque totalité du royaume (III *Rois*, XI, 26-40). Peut-être aussi ne pensait-il qu'à ses successeurs en général. — *Il sera maître de nos travaux.* Un héritier est maître absolu de ce qu'on lui a laissé; cette pensée préoccupe et attriste bien souvent les riches au moment où ils doivent abandonner leur fortune à ceux qu'ils vont laisser après eux.

II. Homo Providentiæ deditus (III-V). — 1° *Quod experientia probatur (III).*

[20] Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τὴν καρδίαν μου ἐν παντὶ μόχθῳ μου ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον. [21] Ὅτι ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνώσει καὶ ἐν ἀνδρείᾳ· καὶ ἄνθρωπος ᾧ οὐκ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ δώσει αὐτῷ μερίδα αὐτοῦ· καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ πονηρία μεγάλη· [22] ὅτι γίνεται ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ καὶ ἐν προαιρέσει καρδίας αὐτοῦ ᾧ αὐτὸς μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον. [23] Ὅτι πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀλγηματῶν καὶ θυμοῦ περισπασμὸς αὐτοῦ, καὶ γε ἐν νυκτὶ οὐ κοιμᾶται ἡ καρδία αὐτοῦ· καὶ γε τοῦτο ματαιότης ἐστίν.

[24] Οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ, ὃ φάγεται καὶ ὃ πίεται καὶ ὃ δείξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο εἶδον ἐγὼ ὅτι ἀπὸ χειρὸς τοῦ θεοῦ ἐστιν. [25] Ὅτι τίς φάγεται καὶ τίς πίεται παρὲξ αὐτοῦ; [26] Ὅτι τῷ ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου αὐτοῦ ἔδωκε σοφίαν καὶ γνῶσιν καὶ εὐφροσύνην, καὶ τῷ ἁμαρτάνοντι ἔδωκε περισπασμὸν τοῦ προσθεῖναι καὶ τοῦ συναγαγεῖν, τοῦ δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ θεοῦ· ὅτι καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαιρέσεις πνεύματος.

III. Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν. [2] Καιρὸς τοῦ τεκεῖν καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν· καιρὸς τοῦ φυτεῦσαι καὶ καιρὸς τοῦ ἐκτίλαι τὸ πεφυτευμένον. [3] Καιρὸς τοῦ ἀποκτεῖναι καὶ καιρὸς τοῦ ἰάσασθαι· καιρὸς τοῦ καθελεῖν καὶ καιρὸς τοῦ οἰκοδομεῖν. [4] Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι καὶ καιρὸς τοῦ γελάσαι· καιρὸς τοῦ κόψασθαι καὶ καιρὸς του ὀρχήσασθαι. [5] Καιρὸς τοῦ βαλεῖν λίθους καὶ καιρὸς τοῦ συναγαγεῖν λίθους· καιρὸς τοῦ περιλαβεῖν καὶ καιρὸς τοῦ μακρυνθῆναι ἀπὸ περι-

20. E: ἀνατάξασθαι. ABN: τῇ καρδίᾳ μα (A² hoc μα uncis incl.). AD: ἐπὶ παντὶ τῷ (D* τῷ) μόχθῳ ᾧ ἐμ. 21. A²: (pro alt. ὅτι) ὃ. AB¹: ἀνδρείᾳ. A²⊥ (p. alt. ἄνθρ.) ὃς (l. ᾧ). E* ἐν αὐτῷ. A¹D: δώσ. αὐτὸν. 22. A²: Ὅτι τί γίν. ... ἥλιον;

כ וְסַבּוֹתִי אֲנִי לְיַאֵשׁ אֶת־לִבִּי עַל
כָּל־הֶעָמָל שֶׁעָמַלְתִּי תָּחַת הַשָּׁמֶשׁ׃
21 כִּי־יֵשׁ אָדָם שֶׁעֲמָלוֹ בְּחָכְמָה וּבְדַעַת
וּבְכִשָּׁרוֹן וּלְאָדָם שֶׁלֹּא עָמַל־בּוֹ יִתְּנֶנּוּ
22 חֶלְקוֹ גַּם־זֶה הֶבֶל וְרָעָה רַבָּה׃ כִּי
מַה־הוֹתֶר לָאָדָם בְּכָל־עֲמָלוֹ וּבְרַעְיוֹן
23 לִבּוֹ שֶׁהוּא עָמֵל תָּחַת הַשָּׁמֶשׁ׃ כִּי
כָל־יָמָיו מַכְאֹבִים וְכַעַס עִנְיָנוֹ גַּם־
בַּלַּיְלָה לֹא־שָׁכַב לִבּוֹ גַּם־זֶה הֶבֶל הוּא׃
24 אֵין־טוֹב בָּאָדָם שֶׁיֹּאכַל וְשָׁתָה
וְהֶרְאָה אֶת־נַפְשׁוֹ טוֹב בַּעֲמָלוֹ גַּם־
זֹאת רָאִיתִי אָנִי כִּי מִיַּד הָאֱלֹהִים הִיא׃
ה כִּי מִי יֹאכַל וּמִי יָחִישׁ חוּץ מִמֶּנִּי׃
26 כִּי לְאָדָם שֶׁטּוֹב לְפָנָיו נָתַן חָכְמָה
וְדַעַת וְשִׂמְחָה וְלַחוֹטֵא נָתַן עִנְיָן
לֶאֱסֹף וְלִכְנוֹס לְתֵת לְטוֹב לִפְנֵי
הָאֱלֹהִים גַּם־זֶה הֶבֶל וּרְעוּת רוּחַ׃
III. לַכֹּל זְמָן וְעֵת לְכָל־חֵפֶץ תַּחַת
2 הַשָּׁמָיִם׃ עֵת לָלֶדֶת וְעֵת לָמוּת עֵת
3 לָטַעַת וְעֵת לַעֲקֹר נָטוּעַ׃ עֵת לַהֲרוֹג
וְעֵת לִרְפּוֹא עֵת לִפְרוֹץ וְעֵת לִבְנוֹת׃
4 עֵת לִבְכּוֹת וְעֵת לִשְׂחוֹק עֵת סְפוֹד וְעֵת
ה רְקוֹד׃ עֵת לְהַשְׁלִיךְ אֲבָנִים וְעֵת כְּנוֹס
אֲבָנִים עֵת לַחֲבוֹק וְעֵת לִרְחֹק מֵחַבֵּק׃

בג״א ר׳ בפתח. 20.
בג״א ש׳ בשוא. 22.
בג״א לאסוף או רא׳ בשוא. 26.

ADN* (a. τῷ ἀνθρ.) ἐν. E: ὡς αὐτός. 23. E: παρεστ. αὐτῷ. 24. DE: τῷ ἀνθρ. DEF† (a. pr. ὁ) εὐ ωῃ. A¹: (pro pr. ὁ) ὃς. X* (alt.) ὁ. A: ἴδον. D* ἐγώ. 25. A²: (pro πίεται) φείσεται. 26. X* (a. συναγ.) τοῦ. — 1. D* καὶ. E: ὑπὸ τ. ἥλιον. 2. B¹A¹D: ἐκτεῖλαι. 3. ADN: οἰκοδομῆσαι. 5. AD: ἀπὸ περιλήμματος.

20. Hébreu : « et je suis arrivé à livrer mon cœur au désespoir, à cause de tout le travail que j'ai fait avec peine sous le soleil ». Septante : « et j'ai fait un retour sur moi-même, pour considérer tout le travail que j'ai travaillé sous le soleil ».

21. *Sollicitude.* Hébreu : « succès ». Septante : « courage ». — *Oisif.* Hébreu : « qui ne s'en est point occupé ». Septante : « qui n'y a pas travaillé ».

23. Hébreu : « car tous ses jours ne sont que douleurs et le chagrin est son partage; même la nuit son cœur ne repose point. C'est aussi une vanité ».

24. Hébreu : « il n'y a de bon pour l'homme que de manger et de boire, et de faire jouir son âme du

II. L'homme est régi par la Providence (III-V). — 1° *Preuve d'expérience (III).*

quam tam vanum? [20] Unde cessávi, renuntiavítque cor meum ultra laboráre sub sole. [21] Nam cum álius laböret in sapiéntia, et doctrína, et sollicitúdine, hómini otióso quæsíta dimittit: et hoc ergo vánitas, et magnum malum. [22] Quid enim próderit hómini de univérso labóre suo, et afflictióne spíritus, qua sub sole cruciátus est? [23] Cuncti dies ejus dolóribus et ærúmnis pleni sunt, nec per noctem mente requiéscit : et hoc nonne vánitas est?

Eccle. 4, 8.
Jer. 51, 18. Deut. 28, 32-33.
Eccle. 1, 3; 3, 9. Prov. 23, 4. Eccli. 5, 10.
Job. 5, 3. Eccle. 8, 5; 12; 8, 16.

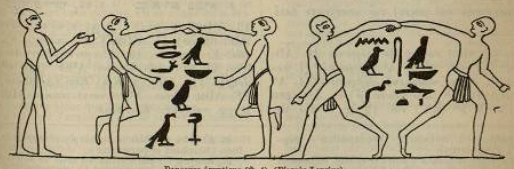
[24] Nonne mélius est comédere et bibere, et osténdere ánimæ suæ bona de labóribus suis? et hoc de manu Dei est. [25] Quis ita devorábit, et deliciis áffluet ut ego? [26] Hómini bono in conspéctu suo dedit Deus sapiéntiam, et sciéntiam, et lætitiam: a peccatóri autem dedit afflictiónem, et curam supérfluam, ut addat, et congreget, et tradat ei qui plácuit Deo : sed et hoc vánitas est, et cassa sollicitúdo mentis.

A Deo lætitia.
Eccle. 3, 12. 22 ; 5, 17. Mat. 6, 31. Le. 12, 23. Jer. 5, 7.
3 Reg. 4, 29. Sap. 1, 1. Ps. 67, 4. Job. 32, 26; 27, 17. Prov. 13, 22; 28, 8 ; 11, 7. Ps. 38, 7.

II.—1° Omnium tempus.

III. [1] Omnia tempus habent, et suis spátiis tránseunt univérsa sub cœlo. [2] Tempus nascéndi, et tempus moriéndi. Tempus plantándi, et tempus evelléndi quod plantátum est. [3] Tempus occiéndi, et tempus sanándi. Tempus destruéndi, et tempus ædificándi. [4] Tempus flendi, et tempus ridéndi. Tempus plangéndi, et tempus saltándi. [5] Tempus spargéndi lápides, et tempus colligéndi. Tempus amplexándi, et tempus longe

Eccle. 8, 6. Joh. 14, 1. Eccle. 40, 1; 14, 19. Sap. 5, 13. Gen. 2, 8. Luc. 13, 7 ; 12, 44 ; 12, 18. Deut. 32, 39. Job. 5, 18. Ag. 1, 6. 1 Mac. 1, 28. Lam. 1, 2. Ezech. 8, 16. Sap. 7, 3. Luc. 6, 21. Jer. 4, 4. Prov. 14, 13. Gen. 50, 11. 2 Par. 32, 5. 1 Cor. 7, 30, 5.



Danseurs égyptiens (P. 4). (D'après Lepsius).

24. *Est-ce qu'il.....* Le but de l'auteur, dans ce verset, est de nous prémunir contre une avarice sordide et la passion de rechercher les richesses, en disant qu'il vaut mieux passer sa vie à jouir avec modération des fruits de ses travaux, comme d'autant de dons du Créateur, que de s'en priver pour se consumer dans des soucis immodérés et dans une vaine poursuite des faux biens de ce monde. Ainsi rien ne prouve que cet auteur se montre épicurien, comme le veulent quelques incrédules. (Glaire).

IIe Section. — L'homme est régi par la Providence, III-V.

1° Preuve d'expérience, III.
2° Exemples, IV, 1-16.
3° Il faut s'abandonner à Dieu, IV, 17-V.

1° Preuve d'expérience, III.

III. La deuxième section établit que l'homme n'est pas le maître de son sort, mais qu'il est tout entier

III. 1. *Et dans leurs limites elles passent toutes sous le ciel.* Hébreu et Septante : « un temps pour toute chose sous les cieux ».

5. *Un temps de disperser les pierres.* Hébreu et Septante : « un temps pour jeter les pierres ».

II. Homo Providentiæ deditus (III-V). — *1° Quod experientia probatur (III).*

λήψεως. 6 Καιρὸς τοῦ ζητῆσαι καὶ καιρὸς
τοῦ ἀπολέσαι· καιρὸς τοῦ φυλάξαι καὶ και-
ρὸς τοῦ ἐκβαλεῖν. 7 Καιρὸς τοῦ ῥῆξαι καὶ
καιρὸς τοῦ ῥάψαι· καιρὸς τοῦ σιγᾶν καὶ και-
ρὸς τοῦ λαλεῖν. 8 Καιρὸς τοῦ φιλῆσαι καὶ
καιρὸς τοῦ μισῆσαι· καιρὸς πολέμου καὶ
καιρὸς εἰρήνης.
9 Τίς περίσσεια τοῦ ποιοῦντος ἐν οἷς αὐ-
τὸς μοχθεῖ; 10 Εἶδον σὺν πάντα τὸν πε-
ρισπασμὸν ὃν ἔδωκεν ὁ θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν
ἀνθρώπων τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ.
11 Τὰ σύμπαντα ἃ ἐποίησε καλὰ ἐν καιρῷ
αὐτοῦ. Καί γε σύμπαντα τὸν αἰῶνα ἔδωκεν
ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, ὅπως μὴ εὕρῃ ὁ ἄνθρωπος
τὸ ποίημα ὃ ἐποίησεν ὁ θεὸς ἀπ' ἀρχῆς καὶ
μέχρι τέλους. 12 Ἔγνων ὅτι οὐκ ἔστιν
ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ τοῦ εὐφραν θῆναι
καὶ τοῦ ποιεῖν ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ.
13 Καί γε πᾶς ὁ ἄνθρωπος ὃς φάγεται
καὶ πίεται καὶ ἴδῃ ἀγαθὸν ἐν παντὶ μό-
χθῳ αὐτοῦ, δόμα θεοῦ ἐστιν. 14 Ἔγνων
ὅτι πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ θεὸς, αὐτὰ
ἔσται εἰς τὸν αἰῶνα· ἐπ' αὐτῷ οὐκ ἔστι
προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀφε-
λεῖν. Καὶ ὁ θεὸς ἐποίησεν, ἵνα φοβηθῶ-
σιν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. 15 Τὸ γενό-
μενον ἤδη ἐστὶ· καὶ ὅσα τοῦ γίνεσθαι, ἤδη
γέγονε, καὶ ὁ θεὸς ζητήσει τὸν διωκόμενον.
16 Καὶ ἔτι εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον τόπον τῆς
κρίσεως, ἐκεῖ ὁ ἀσεβής· καὶ τόπον τοῦ δι-
καίου, ἐκεῖ ὁ εὐσεβής. 17 Καὶ εἶπα ἐγὼ ἐν
καρδίᾳ μου· Σὺν τὸν δίκαιον καὶ σὺν τὸν
ἀσεβῆ κρινεῖ ὁ θεὸς, ὅτι καιρὸς τῷ παντὶ
πράγματι καὶ ἐπὶ παντὶ τῷ ποιήματι ἐκεῖ.

6 עֵת לְבַקֵּשׁ וְעֵת לְאַבֵּד עֵת לִשְׁמוֹר וְעֵת
7 לְהַשְׁלִיךְ׃ עֵת לִקְרוֹעַ וְעֵת לִתְפּוֹר עֵת
8 לַחֲשׁוֹת וְעֵת לְדַבֵּר׃ עֵת לֶאֱהֹב וְעֵת
לִשְׂנֹא עֵת מִלְחָמָה וְעֵת שָׁלוֹם׃
9 מַה־יִּתְרוֹן הָעֹשֶׂה בַּאֲשֶׁר הוּא עָמֵל׃
10 רָאִיתִי אֶת־הָעִנְיָן אֲשֶׁר נָתַן אֱלֹהִים
לִבְנֵי הָאָדָם לַעֲנוֹת בּוֹ׃ 11 אֶת־הַכֹּל
עָשָׂה יָפֶה בְּעִתּוֹ גַּם אֶת־הָעֹלָם נָתַן
בְּלִבָּם מִבְּלִי אֲשֶׁר לֹא־יִמְצָא הָאָדָם
אֶת־הַמַּעֲשֶׂה אֲשֶׁר־עָשָׂה הָאֱלֹהִים
12 מֵרֹאשׁ וְעַד־סוֹף׃ יָדַעְתִּי כִּי אֵין טוֹב
בָּם כִּי אִם־לְשַׂמֵּחַ וְלַעֲשׂוֹת טוֹב
13 בְּחַיָּיו׃ וְגַם כָּל־הָאָדָם שֶׁיֹּאכַל וְשָׁתָה
וְרָאָה טוֹב בְּכָל־עֲמָלוֹ מַתַּת אֱלֹהִים
14 הִיא׃ יָדַעְתִּי כִּי כָּל־אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה
הָאֱלֹהִים הִוא תִהְיֶה לְעוֹלָם עָלָיו אֵין
לְהוֹסִיף וּמִמֶּנּוּ אֵין לִגְרוֹעַ וְהָאֱלֹהִים
עָשָׂה שֶׁיִּרְאוּ מִלְּפָנָיו׃ מַה־שֶּׁהָיָה
15 כְּבָר הוּא וַאֲשֶׁר לִהְיוֹת כְּבָר הָיָה
וְהָאֱלֹהִים יְבַקֵּשׁ אֶת־נִרְדָּף׃
16 וְזוֹת רָאִיתִי תַּחַת הַשֶّמֶשׁ מְקוֹם
הַמִּשְׁפָּט שָׁמָּה הָרֶשַׁע וּמְקוֹם הַצֶּדֶק
שָׁמָּה הָרֶשַׁע׃ 17 אָמַרְתִּי אֲנִי בְּלִבִּי אֶת־
הַצַּדִּיק וְאֶת־הָרָשָׁע יִשְׁפֹּט הָאֱלֹהִים
כִּי־עֵת לְכָל־חֵפֶץ וְעַל כָּל־הַמַּעֲשֶׂה שָׁם׃

v. 8. בנ״א ראו בשוא v. 14. בנ״א שיראו

8. A[1]D[N]* (p. πᾶς) ὁ. A [illegible] (a. οὐ μα) τῶτο (A[c] inter uncos). 14. A[1]D[N]EF: ἐπ' αὐτῶν ... ἐπ' αὐτῶν. E: ἀφαιρεῖν. 15. A[1]: γεννώμενον. 16. AD: ἴδον. A[1]: τόπ. τῶν δικαίων. A[2]EF: (pro εὐσεβ.) ἀσεβής. 17s. A[1]D: (l. Καὶ) Ἐκεῖ (A[2] uncis incl. F*) AD[N]: εἶπον. A[1]N: παντὶ ποιήμ. ADE interpg. ποιήματι. Ἐκεῖ εἶπα.

10. *L'affliction.* Hébreu : « l'occupation ». Septante : « l'inquiétude ».

11. *Il a livré le monde à leurs disputes.* Hébreu et Septante : « il a mis aussi dans leur cœur (la pensée de) l'éternité ». Le latin a traduit עלם dans le sens du syriaque ܥܠܡܐ, *monde*, et a dû lire ברבם, au lieu de בלבם. — *En sorte que l'homme ne découvre pas l'œuvre que Dieu a opérée...* Hébreu et Septante : « bien que (*Septante* : afin que) l'homme ne puisse pas comprendre l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin ».

14. *Afin qu'il soit craint.* Hébreu et Septante : « afin qu'ils craignent devant lui ».

15. *Et Dieu rétablit ce qui est passé.* Septante : « et Dieu cherchera le persécuté ».

16. Hébreu : « J'ai encore vu sous le soleil qu'au lieu établi pour (prononcer) le jugement, il y a de la méchanceté, et qu'au lieu établi pour rendre la justice, il y a de la méchanceté ». Septante : « et j'ai vu encore sous le soleil le lieu du jugement, là est l'impie (autre traduction de רשע *méchanceté*); et le lieu des justes (צדיקים au lieu de צדק), là est l'homme pieux ».

17. *Ce sera alors le temps de toute chose.* Hébreu et Septante : « car il y a là un temps pour toute œuvre et pour toute chose ».

II. L'homme est régi par la Providence (III-V). — *1° Preuve d'expérience (III).*

fieri ab ampléxibus. 6 Tempus acquiréndi, et tempus perdéndi. Tempus custodiéndi, et tempus abjiciéndi. 7 Tempus scindéndi, et tempus consuéndi. Tempus tacéndi, et tempus loquéndi. 8 Tempus dilectiónis, et tempus ódii. Tempus belli, et tempus pacis. 9 Quid habet ámplius homo de labóre suo?

Prov. 14, 1. Job, 39, 13. Eccli. 29, 13. Gen. 41, 34-46. Ps. 111, 9. Mat. 19, 21. Gen. 37, 29, 34. 2 Reg. 1, 11. Deut. 8, 4. Eccli. 36, 7. Prov. 25, 11; 13, 3. Eccli. 18, 19; 32, 9. 2 Thes. 3, 15. Ps. 136, 22. Eccli. 7, 6. Luc. 10, 6.

10 Vidi afflictiónem, quam dedit Deus filiis hóminum, ut distendántur in ea. 11 Cuncta fecit bona in témpore suo, et mundum trádidit disputatióni eórum, ut non invéniat homo opus, quod operátus est Deus ab initio usque ad finem. 12 Et cognóvi quod non esset mélius nisi lætári, et fácere bene in vita sua. 13 Omnis enim homo, qui cómedit et bibit, et videt bonum de labóre suo, hoc donum Dei est. 14 Dídici quod ómnia ópera, quæ fecit Deus, persevérent in perpétuum : non póssumus eis quidquam áddere, nec auférre, quæ fecit Deus ut timeátur. 15 Quod factum est, ipsum pérmanet : quæ futúra sunt, jam fuérunt : et Deus instaúrat quod ábiit.

Impotentia hominis.

Eccle. 2, 22; 6, 7; 1, 13; 2, 24. Rom. 1, 24. Eccli. 11, 19; 39, 21, 26; 17, 5. Eccli. 9, 16. Job, 36, 24. Eccle. 8, 15, 17. Sap. 2, 9. Luc. 12, 9. Eccle. 1, 24; 5, 18. Eccli. 30, 23. Gal. 6, 10. Prov. 9, 5. 2 Cor. 5, 5. Prov. 30, 6. Dan. 4, 32. Eccle. 1, 9, 10.

16 Vidi sub sole in loco judícii impietátem, et in loco justítiæ iniquitátem. 17 Et dixi in corde meo : Justum et ímpium judicábit Deus, et tempus omnis rei tunc erit.

Injustitia

Ps. 57, 2; 25, 10. Is. 1, 21. Eccle. 2, 3, 15. Job, 34, 10, 11. Eccli. 12, 14; 5, 5. 2 Cor. 5, 10. 1 Cor. 4, 5. Is. 59, 14, 15.

et un temps de s'éloigner des embrassements ; 6 un temps d'acquérir, et un temps de perdre ; un temps de garder, et un temps de rejeter ; 7 un temps de déchirer, et un temps de coudre ; un temps de se taire, et un temps de parler ; 8 un temps d'amour, et un temps de haine ; un temps de guerre, et un temps de paix ; 9 quel avantage a l'homme de son travail ?

10 J'ai vu l'affliction qu'a donnée Dieu aux fils des hommes, pour qu'ils en soient tourmentés. 11 Il a fait toutes choses bonnes en leur temps, et il a livré le monde à leurs disputes ; en sorte que l'homme ne découvre pas l'œuvre que Dieu a opérée depuis le commencement jusqu'à la fin. 12 Et j'ai reconnu qu'il n'y avait rien de mieux que de se réjouir et de faire le bien pendant sa vie. 13 Car tout homme qui mange, boit et voit le bien de son travail, c'est un don de Dieu. 14 J'ai appris que les œuvres que Dieu a faites persévèrent à perpétuité ; nous ne pouvons rien ajouter ni rien retrancher aux choses que Dieu a faites afin qu'il soit craint. 15 Ce qui a été fait demeure ; les choses qui doivent être ont déjà été ; et Dieu rétablit ce qui est passé.

16 J'ai vu sous le soleil, dans le lieu du jugement, l'impiété ; et, dans le lieu de la justice, l'iniquité. 17 Et j'ai dit dans mon cœur : « Dieu jugera le juste et l'impie, et ce sera alors le temps de toute chose ».

entre les mains de Dieu et sous la dépendance de sa Providence. Tous les événements de la vie sont fixés et réglés. L'homme doit donc s'y soumettre et tâcher de tirer le meilleur parti possible de la vie présente. Quels que soient les maux et les injustices qui règnent sur la terre, si l'homme a la crainte de Dieu, s'il remplit ses devoirs, s'il se confie en la Providence, s'il estime à leur juste valeur les biens de ce monde, s'il se contente de jouir des biens qui lui sont donnés, il aura agi sagement. Cette 2e section nous montre donc l'impuissance des efforts humains pour atteindre le bonheur, parce que nous ne pouvons pas lutter contre les événements et contre la Providence. La conclusion est qu'il faut se résigner à supporter les maux qu'on ne peut éviter et à jouir des biens que Dieu nous donne.

6. *Un temps d'acquérir, et... de perdre* les biens de la terre.

7. *Un temps de déchirer* sans doute ses vêtements en signe de deuil.

11. *Il a livré le monde à leurs disputes.* Pour répondre à l'accusation de scepticisme portée par les incrédules contre l'Ecclésiaste, quelques exégètes catholiques ont pensé que ce verset et autres de ce genre étaient des objections que Salomon se faisait à lui-même pour les réfuter ensuite ; mais cette explication paraît peu satisfaisante, car on ne voit pas d'ordinaire la réponse suivre l'objection. L'Ecclésiaste se justifie d'ailleurs facilement par lui-même. Il est si peu sceptique qu'il n'aborde pas même la question de la certitude, qu'on lui fait résoudre dans un sens négatif. Il ne se demande point si l'homme peut acquérir la certitude, il se demande seulement s'il peut jouir du bonheur parfait ici-bas, et il assure, en passant, à ceux qui croient qu'on peut trouver la félicité dans l'étude, que notre esprit est incapable de rien approfondir, ce qui est vrai et incontestable (voir *Job*, XXXVI, 23, 26 ; *Isaïe*, XL, 13 ; *Romains*, XI, 33, 34). Nulle part Salomon ne révoque en doute la légitimité et la réalité de nos connaissances, et Frz. Delitzsch a eu raison de répondre à Henri Heine, qui appelait l'Ecclésiaste « le Cantique des cantiques du scepticisme », que ce livre est au contraire « le Cantique des cantiques de la crainte de Dieu ».

12. *Rien de mieux: que de se réjouir;* que d'être joyeux, mais d'une joie sage et modérée, opposée aux soucis immodérés dont il est question dans la note précédente.

13. *Voit le bien;* hébraïsme pour *éprouver le bien, jouir du bien.* C'est encore faussement que quelques incrédules prétendent trouver la morale d'Épicure dans ce verset, dont le sens tout naturel est que celui-là agit sagement qui après avoir amassé quelques biens par son travail, en jouit modérément, comme d'autant de présents du ciel. Or, il n'y a rien là qui ressemble le moins du monde à l'épicurisme. Voir plus haut la note sur II, 24.

17. *Dieu jugera le juste et l'impie, et ce sera alors le temps de toute chose.* Ces paroles sont une preuve de la croyance de l'Ecclésiaste à l'immortalité de l'âme. « La prospérité des impies et les souffrances des justes dans ce monde, dit à ce sujet Mendelssohn, fournissent la plus forte preuve en faveur de l'im-

II. Homo Providentiæ deditus (III-V). — 2° *Quod exemplis confirmatur (IV, 1-16).*

18 Εἶπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, περὶ λαλιᾶς υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι διακρινεῖ αὐτοὺς ὁ θεός, καὶ τοῦ δεῖξαι ὅτι αὐτοὶ κτήνη εἰσί.
19 Καί γε αὐτοὺς συνάντημα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ συνάντημα τοῦ κτήνους, συνάντημα ἓν αὐτοῖς. Ὡς ὁ θάνατος τούτου, οὕτως ὁ θάνατος τούτου· καὶ πνεῦμα ἓν τοῖς πᾶσιν, καὶ τί ἐπερίσσευσεν ὁ ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτῆνος; Οὐδέν· ὅτι πάντα ματαιότης.
20 Τὰ πάντα εἰς τόπον ἕνα, τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ χοῦς, καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέψει εἰς τὸν χοῦν.
21 Καὶ τίς εἶδε πνεῦμα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ ἄνω, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους, εἰ καταβαίνει αὐτὸ κάτω εἰς γῆν;
22 Καὶ εἶδον ὅτι οὐκ ἔστι ἀγαθὸν εἰ μὴ ὁ εὐφρανθήσεται ὁ ἄνθρωπος ἐν ποιήμασιν αὐτοῦ, ὅτι αὐτὸ μερὶς αὐτοῦ. Ὅτι τίς ἄξει αὐτὸν τοῦ ἰδεῖν ἐν ᾧ ἐὰν γένηται μετ' αὐτόν;

IV. Καὶ ἐπέστρεψα ἐγώ, καὶ εἶδον συμπάσας τὰς συκοφαντίας τὰς γενομένας ὑπὸ τὸν ἥλιον. Καὶ ἰδοὺ δάκρυον τῶν συκοφαντουμένων, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς παρακαλῶν, καὶ ἀπὸ χειρὸς συκοφαντούντων αὐτοῖς ἰσχύς, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς παρακαλῶν.
2 Καὶ ἐπήνεσα ἐγὼ σύμπαντας τοὺς τεθνηκότας τοὺς ἤδη ἀποθανόντας ὑπὲρ τοὺς ζῶντας, ὅσοι αὐτοὶ ζῶσιν ἕως τοῦ νῦν.
3 Καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους ὅςτις οὔπω ἐγένετο, ὃς οὐκ εἶδε σὺν πᾶν τὸ ποίημα τὸ πονηρὸν τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον.
4 Καὶ εἶδον ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον, καὶ σύμπασαν ἀνδρίαν τοῦ ποιήματος, ὅτι αὐτὸ ζῆλος ἀνδρὸς ἀπὸ τοῦ ἑταίρου αὐτοῦ· καὶγὲ τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος.

18 אָמַרְתִּי אֲנִי בְּלִבִּי עַל־דִּבְרַת בְּנֵי
הָאָדָם לְבָרָם הָאֱלֹהִים וְלִרְאֹתָם שְׁהֵם־
19 בְּהֵמָה הֵמָּה לָהֶם: כִּי מִקְרֶה בְנֵי־
הָאָדָם וּמִקְרֶה הַבְּהֵמָה וּמִקְרֶה אֶחָד
לָהֶם כְּמוֹת זֶה כֵּן מוֹת זֶה וְרוּחַ אֶחָד
לַכֹּל וּמוֹתַר הָאָדָם מִן־הַבְּהֵמָה אָיִן
כִּי הַכֹּל הָבֶל: הַכֹּל הוֹלֵךְ אֶל־מָקוֹם
20 אֶחָד הַכֹּל הָיָה מִן־הֶעָפָר וְהַכֹּל שָׁב
21 אֶל־הֶעָפָר: מִי יוֹדֵעַ רוּחַ בְּנֵי הָאָדָם
הָעֹלָה הִיא לְמָעְלָה וְרוּחַ הַבְּהֵמָה
22 הַיֹּרֶדֶת הִיא לְמַטָּה לָאָרֶץ: וְרָאִיתִי
כִּי אֵין טוֹב מֵאֲשֶׁר יִשְׂמַח הָאָדָם
בְּמַעֲשָׂיו כִּי־הִוא חֶלְקוֹ כִּי מִי יְבִיאֶנּוּ
לִרְאוֹת בְּמֶה שֶׁיִּהְיֶה אַחֲרָיו:
IV. וְשַׁבְתִּי אֲנִי וְאֶרְאֶה אֶת־כָּל־
הָעֲשֻׁקִים אֲשֶׁר נַעֲשִׂים תַּחַת הַשָּׁמֶשׁ
וְהִנֵּה־דִמְעַת הָעֲשֻׁקִים וְאֵין לָהֶם מְנַחֵם
וּמִיַּד עֹשְׁקֵיהֶם כֹּחַ וְאֵין לָהֶם מְנַחֵם:
2 וְשִׁבַּחְתִּי אֲנִי אֶת־הַמֵּתִים שֶׁכְּבָר מֵתוּ
מִן־הַחַיִּים אֲשֶׁר הֵמָּה חַיִּים עֲדֶנָּה:
3 וְטוֹב מִשְּׁנֵיהֶם אֶת אֲשֶׁר־עֵדֶן לֹא
הָיָה אֲשֶׁר לֹא־רָאָה אֶת־הַמַّעֲשֶׂה
הָרָע אֲשֶׁר נַעֲשָׂה תַּחַת הַשָּׁמֶשׁ:
4 וְרָאִיתִי אֲנִי אֶת־כָּל־עָמָל וְאֶת כָּל
כִּשְׁרוֹן הַמַּעֲשֶׂה כִּי הִיא קִנְאַת־אִישׁ
מֵרֵעֵהוּ גַּם־זֶה הֶבֶל וּרְעוּת רוּחַ:

v. 19. חב׳ בסעל׳ v. 22. עמ׳ בפתח

18. A¹: τῶτο δ. (l. τῷ δ.). 19. E† (a. pr. συνάντ.) ὡς (B¹† οὕ). AB¹DFN* (p. ἕτως) καὶ. AD: τὰ πάντα. 20. ADF† (a. εἰς) πορεύεται. E: ἐκ τῷ χ. AD𝔑: ἐπιστρέψει. 21. 𝔑 (sec. m.) A: τίς οἶδεν τὸ πνεῦμα. AB¹D𝔑: εἰς ἄνω. AB¹D* τὸ (a. alt. πνεῦμα). A: τὴν γῆν. 22. A: ἴδον. A¹𝔑* (a. ἄνθρ.) ὁ. — 1. AD: ἴδον. A²: οὖν πάσας. F: γινομένας. EF† (a. pr. παρακαλ.) ὁ. D* κ. ἀπὸ χειρ.-fin. A𝔑: ὁ παρακ. 2. A𝔑: (pro σύμπαντας) οὖν. 3. A* (p. σὺν) πᾶν. 𝔑 (pr. m.) *tot. vers. († sec. m.). 4. AB¹: ἴδον. A²: οὖν πάντα. A¹: σύμπασαν (A²: οὖν πᾶσαν). B¹: ἀνδρείαν. B¹: (l. ἀνδρὸς) ἀνδρὶ. A¹E: ἑτέρῳ (l. ἑταίρῳ).

18. *Touchant les fils des hommes.* Septante : « touchant le discours (autre traduction de דברת) des fils de l'homme ». — *Et montre.* Hébreu : « et leur montre ».

19. Hébreu : « car le sort des fils de l'homme et le sort de la bête est pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et l'homme n'a point d'avantage sur la bête, car tout est vanité ».

21. *L'esprit.* Hébreu et Septante : « le souffle » (le même mot hébreu ou grec désigne le souffle et l'esprit) » — *Des fils d'Adam.* Hébreu et Septante : « des fils de l'homme (comme » le latin le traduit aussi ailleurs, cf. III, 10, 18).

IV. 1. (*J'ai*) *vu qu'ils ne peuvent résister à la violence des oppresseurs, étant destitués du secours de tous.* Hébreu : « et la force est du côté de leurs oppresseurs et personne ne les console ». Septante : « et la force de la main de ceux qui les oppriment, et nul ne les console ».

2. Hébreu et Septante : « et j'ai proclamé les morts qui sont déjà morts plus heureux que les vivants qui sont encore vivants ».

4. Hébreu : « et j'ai vu que tout travail, et tout succès dans le travail (excite) la jalousie de l'homme à l'égard de son prochain. C'est encore là une vanité et la recherche du vent ».

II. L'homme est régi par la Providence (III-V). — 2° *Exemples (IV, 1-16).*

18 Dixi in corde meo de filiis hominum, ut probáret eos Deus, et ostenderet similes esse béstiis. 19 Idcírco unus intéritus est hóminis et jumentórum, et æqua utriúsque conditio : sicut móritur homo, sic et illa moriúntur : similiter spirant ómnia, et nihil habet homo juménto ámplius : cuncta súbjacent vanitáti : 20 et ómnia pergunt ad unum locum : de terra facta sunt, et in terram páriter revertúntur. 21 Quis novit si spíritus filiórum Adam ascéndat sursum, et si spíritus jumentórum descéndat deórsum ? 22 Et deprehéndi nihil esse mélius quam lætári hóminem in ópere suo, et hanc esse partem illius. Quis enim eum addúcet, ut post se futúra cognóscat ?

hic non punitur.
Eccle. 1, 16.
Ps. 48, 13.
Eccle. 9, 4.
Sap. 7, 6.
Rom. 7, 20.
Eccli. 41, 13; 40, 11.
Eccle. 6, 6.
Eccle. 12, 7; 9, 5.
Gen. 3, 19.
Eccle. 5, 17; 6, 12; 7, 14.

IV. [1] Verti me adália, et vidi calúmnias, quæ sub sole gerúntur, et lácrymas innocéntium, et néminem consolatórem : nec posse resistere eórum violéntiæ, cunctórum auxílio destitútos. [2] Et laudávi magis mórtuos, quam vivéntes : [3] et feliciórem utróque judicávi, qui necdum natus est, nec vidit mala quæ sub sole fiunt.

2° Impunita violentia.
Eccle. 2, 20.
Ex. 22, 20.
Job, 35, 9.
Lam. 1, 2.
Eccli. 7, 38.
Prov. 22, 22.
2 Par. 20, 12.
Ps. 102, 6.
Job, 3, 11; 10, 18.
3 Reg. 19, 4.
1 Mach. 9, 7.
Eccle. 6, 3.

[4] Rursum contemplátus sum omnes labóres hóminum, et indústrias animadvérti patére invídiæ próximi : et in hoc ergo vánitas, et cura supérflua est.

Invisa industria.
Eccle. 2, 18.
Eccli. 14, 8.
Prov. 28, 22; 23, 7.
Eccle. 1, 14.

18 J'ai dit en mon cœur touchant les fils des hommes : « Que Dieu les éprouve, et montre qu'ils sont semblables à des bêtes ». 19 C'est pour cela que le trépas est pour l'homme et pour les bêtes, et qu'égale est leur condition : comme l'homme meurt, ainsi elles meurent; de la même manière elles respirent toutes, et l'homme n'a rien de plus que la bête : toutes choses sont soumises à la vanité : 20 toutes choses vont vers un seul lieu : elles ont été faites de la terre, et elles retournent pareillement à la terre. 21 Qui sait si l'esprit des fils d'Adam monte en haut, et si l'esprit des bêtes descend en bas? 22 Et j'ai trouvé que rien n'est meilleur pour l'homme que de se réjouir en son œuvre, et que c'est là sa part : car qui l'amènera à connaître les choses qui doivent arriver après lui?

IV. [1] Je me suis tourné vers d'autres choses, et j'ai vu les oppressions qui se font sous le soleil, et les larmes des innocents que personne ne console : *j'ai vu* qu'ils ne peuvent résister à la violence des oppresseurs, étant destitués du secours de tous. [2] Et j'ai loué les morts plus que les vivants; [3] et j'ai jugé plus heureux que les uns et les autres, celui qui n'est pas encore né, et qui n'a pas vu les maux qui se font sous le soleil.

[4] De nouveau j'ai contemplé tous les travaux des hommes; et j'ai vu que l'industrie est exposée à l'envie du prochain : et en cela donc est vanité et soin superflu.

mortalité de l'âme après la mort, car nul ne disconviendra que bien est juste; mais si un jour l'homme pieux et l'impie ne recevaient pas leur récompense, bien serait injuste : donc celui qui croit à l'existence de Dieu, à sa justice, doit aussi admettre l'immortalité de l'âme, à moins de nier l'évidence, savoir que dans ce monde souvent le juste succombe et l'impie prospère ». — Au lieu de *tempus omnis rei tunc erit*, l'hébreu porte : *tempus (est) omni rei et super omne factum tibi (judicium erit).* Saint Jérôme commente ainsi ces paroles : *Ibi, id est, in judicio, quando Dominus cœperit judicare, tum futura est veritas, nunc injustitia dominatur in mundo. Ibi*, l'hébreu *sam*, désigne certainement l'autre monde. Au ch. XI, 9, nous lisons ces paroles qui ont un sens analogue : *Scito quod pro omnibus his adducet te Deus in judicium.*

18-20. C'est à tort que les incrédules ont prétendu trouver du matérialisme dans ces passages. L'auteur ne veut parler que du corps, qui est matériel, et de la décomposition que la mort fait subir aux parties qui le composent, puisque au chap. XII, vers. 7, il déclare formellement que l'âme survit au corps. (Glaire).

21. *Qui sait.* Il n'y a pas plus de matérialisme dans ce verset que dans les précédents. Salomon y dit seulement, ce qui est incontestable, que la raison humaine ne saurait voir clairement, par ses seules forces, quel peut être le sort réservé à l'homme après sa mort. On ne peut voir une difficulté dans ce passage qu'en abusant de la tournure équivoque de la version latine. Le sens de l'original est celui-ci : Qui sait, c'est-à-dire connaît bien, ce qu'est l'esprit de l'homme, lequel monte en haut, vers le ciel, et l'esprit de la bête, lequel descend en bas, vers la terre? Quant au sens de l'ensemble du passage, qui peut donner lieu à quelques difficultés, les mots *unus interitus est hominis et jumentorum et æqua utriusque conditio,... nihil habet homo jumento amplius, omnia pergunt ad unum locum; de terra facta sunt et in terram pariter revertuntur,* doivent s'entendre seulement de la vie physique. Salomon ne compare l'homme à la bête que sous un rapport : la nécessité pour l'un et pour l'autre de mourir.

2° Exemples. IV, 1-16.

IV. 1. *Les oppressions*: littéralement *les calomnies*. Voir *Proverbes*, XIV, 31. — *Des oppresseurs*; littéralement *d'eux* (*eorum*), c'est-à-dire de ceux qui sont les auteurs des *oppressions* et des *larmes* dont il vient d'être fait mention. (Glaire).

2. *Et j'ai loué...* : c'est-à-dire j'ai trouvé l'état des morts préférable à celui des vivants. Saint Jérôme remarque que le sage ne considère dans cette

II. Homo Providentiæ deditus (III-V). — *2° Quod exemplis confirmatur (IV, 1-16).*

5 Ὁ ἄφρων περιέβαλε τὰς χεῖρας αὐτοῦ,
καὶ ἔφαγε τὰς σάρκας αὐτοῦ. 6 Ἀγαθὸν
πλήρωμα δρακὸς ἀναπαύσεως ὑπὲρ πληρώ-
ματα δύο δρακῶν μόχθου καὶ προαιρέσεως
πνεύματος.
7 Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ εἶδον ματαιό-
τητα ὑπὸ τὸν ἥλιον. 8 Ἔστιν εἷς, καὶ οὐκ
ἔστι δεύτερος· καί γε υἱὸς καί γε ἀδελφὸς
οὐκ ἔστιν αὐτῷ, καὶ οὐκ ἔστι περασμὸς τῷ
παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ. Καί γε ὀφθαλμὸς
αὐτοῦ οὐκ ἐμπίμπλαται πλούτου. Καὶ τίνι
ἐγὼ μοχθῶ, καὶ στερίσκω τὴν ψυχήν μου
ἀπὸ ἀγαθωσύνης; Καί γε τοῦτο ματαότης
καὶ περισπασμὸς πονηρός ἐστι. 9 Ἀγαθοὶ
οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα, οἷς ἐστὶν αὐτοῖς μι-
σθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν. 10 Ὅτι ἐὰν
πέσωσιν, ὁ εἷς ἐγερεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ.
Καὶ οὐαὶ αὐτῷ τῷ ἑνὶ, ὅταν πέσῃ καὶ μὴ
ᾖ δεύτερος ἐγεῖραι αὐτόν. 11 Καί γε ἐὰν
κοιμηθῶσι δύο καὶ θέρμη αὐτοῖς, καὶ ὁ
εἷς πῶς θερμανθῇ; 12 Καὶ ἐὰν ἐπικραταω-
θῇ ὁ εἷς, οἱ δύο στήσονται κατέναντι αὐ-
τοῦ, καὶ τὸ σπαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ ταχέως
ἀποῤῥαγήσεται.
13 Ἀγαθὸς παῖς πένης καὶ σοφὸς ὑπὲρ
βασιλέα πρεσβύτερον καὶ ἄφρονα, ὃς οὐκ
ἔγνω τοῦ προσέχειν ἔτι. 14 Ὅτι ἐξ οἴκου
τῶν δεσμίων ἐξελεύσεται τοῦ βασιλεῦσαι·
ὅτι καί γε ἐν βασιλείᾳ αὐτοῦ ἐγενήθη πέ-
νης. 15 Εἶδον σύμπαντας τοὺς ζῶντας τοὺς
περιπατοῦντας ὑπὸ τὸν ἥλιον μετὰ τοῦ νεα-
νίσκου τοῦ δευτέρου, ὃς στήσεται ἀντ' αὐ-
τοῦ. 16 Οὐκ ἔστι περασμὸς τῷ παντὶ λαῷ,
τοῖς πᾶσιν οἳ ἐγένοντο ἔμπροσθεν αὐτῶν.
Καί γε οἱ ἔσχατοι οὐκ εὐφραανθήσονται ἐπ'
αὐτῷ· ὅτι καί γε τοῦτο ματαότης καὶ προαι-
ρέσεις πνεύματος.

ה הַכְּסִיל חֹבֵק אֶת־יָדָיו וְאֹכֵל אֶת־
6 בְּשָׂרוֹ׃ טוֹב מְלֹא כַף נָחַת מִמְּלֹא
חָפְנַיִם עָמָל וּרְעוּת רוּחַ׃
7 וְשַׁבְתִּי אֲנִי וָאֶרְאֶה הֶבֶל תַּחַת
8 הַשָּׁמֶשׁ׃ יֵשׁ אֶחָד וְאֵין שֵׁנִי גַּם בֵּן
וָאַח אֵין־לוֹ וְאֵין קֵץ לְכָל־עֲמָלוֹ גַּם־
עֵינָיו לֹא־תִשְׂבַּע עֹשֶׁר וּלְמִי׳ אֲנִי
עָמֵל וּמְחַסֵּר אֶת־נַפְשִׁי מִטּוֹבָה גַּם־
9 זֶה הֶבֶל וְעִנְיַן רָע הוּא׃ טוֹבִים
הַשְּׁנַיִם מִן־הָאֶחָד אֲשֶׁר יֶשׁ־לָהֶם
10 שָׂכָר טוֹב בַּעֲמָלָם׃ כִּי אִם־יִפֹּלוּ
הָאֶחָד יָקִים אֶת־חֲבֵרוֹ וְאֲיָלוּ הָאֶחָד
11 שֶׁיִּפֹּל וְאֵין שֵׁנִי לְהָקִימוֹ׃ גַּם אִם־
יִשְׁכְּבוּ שְׁנַיִם וְחַם לָהֶם וּלְאֶחָד אֵיךְ
12 יֵחָם׃ וְאִם־יִתְקְפוֹ הָאֶחָד הַשְּׁנַיִם
יַעֲמֹדוּ נֶגְדּוֹ וְהַחוּט הַמְשֻׁלָּשׁ לֹא
בִמְהֵרָה יִנָּתֵק׃
13 טוֹב יֶלֶד מִסְּכֵן וְחָכָם מִמֶּלֶךְ זָקֵן
וּכְסִיל אֲשֶׁר לֹא־יֵדַע לְהִזָּהֵר עוֹד׃
14 כִּי־מִבֵּית הָסוּרִים יָצָא לִמְלֹךְ כִּי גַּם
טו בְּמַלְכוּתוֹ נוֹלַד רָשׁ׃ רָאִיתִי אֶת־כָּל־
הַחַיִּים הַמְּהַלְּכִים תַּחַת הַשָּׁמֶשׁ עִם
הַיֶּלֶד הַשֵּׁנִי אֲשֶׁר יַעֲמֹד תַּחְתָּיו׃
16 אֵין קֵץ לְכָל־הָעָם לְכֹל אֲשֶׁר־הָיָה
לְפָנֵיהֶם גַּם הָאֲחֲרוֹנִים לֹא יִשְׂמְחוּ־בוֹ
כִּי־גַם־זֶה הֶבֶל וְרַעְיוֹן רוּחַ׃

v. 8. עיני ק׳
v. 10. בנ״א שישול ib. בנ״א ואי לו

5. A¹F* Ὁ. AB¹: περιέλαβεν. 6. B¹: ὑπὲρ πλήρωμα. 7. AB¹: ἴδον. 8. A¹: πειρασμός (l. περ.). A: ὑπάτλ. (B¹: ἐμπάτλ.). A¹: πιφασμός (l. περασπ.). 9. B¹ᵛᵒ οἱ. 10. E: πέσῃ, ὁ εἷς ὁ ἕτερος ἐγ. A¹: ἐγείρει. ADN: τοῦ ἐγεῖραι. 11. B¹: γε ἄν. AN: οἱ δύο. 12. E† (a. οἱ δύο) καὶ. B¹: ταχύ. 13. F† (ab init.) Καὶ. 14. A²B: δεσμίων (δεσμῶν A¹E) ... † (a. βασιλ.) τῶ. 15. AB¹: Ἴδον. A²: οὐν πάντας. A¹DFN: ἀναστήσεται. 16. N: ὅτι ἐγένετο (A: ὅσοι ἐγένοντο).

6. *Et l'affliction d'esprit.* Hébreu et Septante : « et la recherche du vent ».
8. *Et il ne réfléchit pas et il ne dit pas* n'est ni dans l'hébreu ni dans les Septante.
9. Hébreu et Septante : « deux valent mieux qu'un, parce qu'ils ont un bon salaire de leur travail ».
10°. Hébreu et Septante : « mais malheur à celui qui est seul et qui tombe (*Septante* : lorsqu'il tombe), il n'a pas un second pour le relever ».
13. *Qui ne sait pas prévoir pour l'avenir.* Hébreu : « qui ne sait pas accepter les avis ».
14. Hébreu et Septante : « car (un homme) peut sortir de prison pour régner, et même dans son royaume être né pauvre ».
15. Hébreu et Septante : « j'ai vu tous les vivants qui marchent sous le soleil entourer l'enfant (*mot à mot* : avec l'enfant) qui devait succéder au roi (*mot à mot* : le second) et régner à sa place ».
16. *De tous ceux qui ont été avant lui.* Hébreu : « à tous ceux qui ont été devant eux ».

II. L'homme est régi par la Providence (III-V). — *2° Exemples (IV, 1-16).*

5 Stultus cómplicat manus suas, et cómedit carnes suas, dicens : 6 Mélior est pugíllus cum réquie, quam plena útraque manus cum labóre, et afflictióne ánimi.

Prov. 6, 10; 19, 11; 24, 33; 26, 15.
5, 16; 21, 25; 36, 16; 3, 14.
Eccle. 2, 12.

7 Considerans réperi et áliam vanitátem sub sole : 8 unus est, et secúndum non habet, non fílium, non fratrem, et tamen laboráre non cessat, nec satiántur óculi ejus divítiis : nec recógitat, dicens : Cui laboro, et fraudo ánimam meam bonis? in hoc quoque vánitas est, et afflíctio péssima. 9 Mélius est ergo duos esse simul, quam unum : habent enim emoluméntum societátis suæ : 10 si unus ceciderit, ab áltero fulciétur : væ soli : quia cum ceciderit, non habet sublevántem se. 11 Et si dormierint duo, fovebúntur mútuo : unus quómodo calefiet? 12 Et si quispiam prævalúerit contra unum, duo resístunt ei : funículus triplex difficile rúmpitur.

Stultitia avari.
Eccli. 31, 3; 14, 9.
Eccle. 1, 8.
Ps. 38, 7.
Eccle. 5, 12; 2, 21.
Luc. 10, 1.
Ps. 24, 16.
Eph. 5, 29.
3 Reg. 10, 11.
Prov. 18, 19.

13 Mélior est puer pauper et sápiens, rege sene et stulto, qui nescit prævidére in pósterum. 14 Quod de cárcere catenísque intérdum quis egrediátur ad regnum : et álius natus in regno, inópia consumátur. 13 Vidi cunctos viventes, qui ámbulant sub sole cum adolescénte secúndo, qui consúrget pro eo. 16 Infinítus númerus est pópuli ómnium, qui fuérunt ante eum : et qui póstea futúri sunt, non lætabúntur in eo : sed et hoc vánitas et afflíctio spíritus.

Vanum imperium.
Eccle. 10, 1.
Prov. 17, 2; 28, 6.
Deut. 32, 29.
Gen. 41, 14.
Sap. 10, 13.
Eccli. 16, 17.
Eccle. 1, 14, 15.
Eccli. 29, 17, 19.
Eccle. 1 14.

5 L'insensé met ses mains l'une dans l'autre, et mange ses chairs, disant : 6 « Mieux vaut une poignée avec le repos, que les deux mains pleines avec le travail et l'affliction d'esprit ».
7 Considérant, j'ai trouvé encore une autre vanité sous le soleil : 8 tel est seul et n'a pas un second, ni fils, ni frère, et cependant il ne cesse de travailler, et ses yeux ne se rassasient pas de richesses ; et il ne réfléchit pas, et il ne dit pas : « Pour qui est-ce que je travaille? pour qui est-ce que je prive mon âme des biens? » En cela aussi est vanité, et une affliction très malheureuse. 9 Mieux vaut donc être deux ensemble, que d'être seul ; car ils ont l'avantage de leur société ; 10 si l'un tombe, il sera soutenu par l'autre. Malheur à celui qui est seul! parce que, lorsqu'il tombe, il n'a pas qui le relève. 11 Et s'ils dorment deux, ils s'échaufferont mutuellement : un seul, comment s'échauffera-t-il? 12 Et si quelqu'un prévaut contre un seul, deux lui résistent : un cordon triple est difficilement rompu.
13 Mieux vaut un enfant pauvre et sage, qu'un roi vieux et insensé qui ne sait pas prévoir pour l'avenir. 14 Parce que quelquefois, tel sort de la prison et des chaînes pour régner : tel autre, né dans la royauté, se consume dans une extrême pauvreté. 15 J'ai vu tous les vivants qui marchent sous le soleil avec le second jeune homme qui se lèvera à sa place. 16 Il est infini, le nombre du peuple de tous ceux qui ont été avant lui ; et ceux qui doivent venir après ne se réjouiront pas en lui ; mais cela aussi est vanité et affliction d'esprit.

5. *L'insensé met ses mains l'une dans l'autre.* Attitude caractéristique de la paresse, souvent usitée dans l'Ecriture. Cf. *Proverbes*, VI, 10; XXIV, 33. — *Mange ses chairs.* Au sens figuré cette expression signifie : être réduit à une extrême indigence. On peut aussi bien lui garder son sens littéral : Le paresseux satisfait pleinement ses désirs, puisqu'il mange tout son content, tandis que le sage, dépeint au v. 4, mène une existence très amère.
6. *Une poignée*, c'est-à-dire peu de chose.
8. *Il ne cesse de travailler*, par pure cupidité, puisqu'il n'a pas d'héritiers à qui il puisse léguer ses richesses.
9. *L'avantage de leur société* ; ou plutôt, d'après l'hébreu : « le profit de leur travail ».
12. *Un cordon triple.* Cette comparaison, pour confirmer des exemples où il n'est question que de deux personnages, est employée ici parce que c'est ainsi qu'ordinairement est fait le cordon solide. — Le Talmud résume les trois exemples précédents en disant : Un homme sans compagnon est comme la main droite sans la gauche.
13. *Un enfant.* Le mot hébreu *yéled* peut aussi signifier un jeune homme, comme c'est le cas ici.
14. *Tel sort de la prison.* Allusion probable à l'histoire de Joseph, *Genèse*, XLI, 14 et sq. *Le roi vieux et insensé* du verset précédent représenterait le pharaon. — *Tel autre.* Le mot *autre* n'est pas dans l'hébreu ; il s'agit toujours du jeune homme pauvre et sage, et l'on peut traduire : *bien que dans son royaume il soit devenu pauvre.*
15. *Le second* ; l'héritier d'un roi, lequel doit régner en sa place, a souvent beaucoup plus de partisans que le roi régnant lui-même ; tout le peuple porte sur lui ses espérances.
16. *Tous ceux qui ont été avant lui*, c'est-à-dire qui

II. Homo Providentiæ deditus (III-V). — *3° Ergo Deo fidendum (IV, 17-V).*

17 Φύλαξον τὸν πόδα σου ἐν ᾧ ἐὰν πορεύῃ εἰς οἶκον τοῦ θεοῦ, καὶ ἐγγὺς τοῦ ἀκούειν. Ὑπὲρ δόμα τῶν ἀφρόνων θυσία σου, ὅτι οὐκ εἰσὶν εἰδότες τοῦ ποιῆσαι κακόν.

V. Μὴ σπεύδε ἐπὶ στόματί σου, καὶ καρδία σου μὴ ταχυνάτω τοῦ ἐξενέγκαι λόγον πρὸ προσώπου τοῦ θεοῦ· ὅτι ὁ θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς· διὰ τοῦτο ἔστωσαν οἱ λόγοι σου ὀλίγοι. 2 Ὅτι παραγίνεται ἐνύπνιον ἐν πλήθει περισπασμοῦ, καὶ φωνὴ ἄφρονος ἐν πλήθει λόγων. 3 Καθὼς εὔξῃ εὐχὴν τῷ θεῷ, μὴ χρονίσῃς τοῦ ἀποδοῦναι αὐτήν· ὅτι οὐκ ἔστι θέλημα ἐν ἄφροσι. Σὺ οὖν ὅσα ἐὰν εὔξῃ ἀπόδος. 4 Ἀγαθὸν τὸ μὴ εὔξασθαί σε ἢ τὸ εὔξασθαί σε καὶ μὴ ἀποδοῦναι. 5 Μὴ δῷς τὸ στόμα σου τοῦ ἁμαρτῆσαι τὴν σάρκα σου, καὶ μὴ εἴπῃς πρὸ προσώπου τοῦ θεοῦ, ὅτι ἄγνοιά ἐστιν, ἵνα μὴ ὀργισθῇ ὁ θεὸς ἐπὶ φωνῇ σου, καὶ διαφθείρῃ τὰ ποιήματα χειρῶν σου. 6 Ὅτι ἐν πλήθει ἐνυπνίων καὶ ματαιοτήτων καὶ λόγων πολλῶν, ὅτι σὺ τὸν θεὸν φοβοῦ.

7 Ἐὰν συκοφαντίαν πένητος καὶ ἁρπαγὴν κρίματος καὶ δικαιοσύνης ἴδῃς ἐν χώρᾳ, μὴ θαυμάσῃς ἐπὶ τῷ πράγματι· ὅτι ὑψηλὸς ἐπάνω ὑψηλοῦ φυλάξει, καὶ ὑψηλοὶ ἐπ' αὐτοῖς. 8 Καὶ περίσσεια γῆς ἐπὶ παντί ἐστι βασιλεὺς τοῦ ἀγροῦ εἰργασμένον.

17 שְׁמֹר רַגְלְךָ כַּאֲשֶׁר תֵּלֵךְ אֶל־
בֵּית הָאֱלֹהִים וְקָרוֹב לִשְׁמֹעַ מִתֵּת
הַכְּסִילִים זָבַח כִּי־אֵינָם יוֹדְעִים
לַעֲשׂוֹת רָע׃

V. אַל־תְּבַהֵל עַל־פִּיךָ וְלִבְּךָ אַל־יְמַהֵר
לְהוֹצִיא דָבָר לִפְנֵי הָאֱלֹהִים כִּי
הָאֱלֹהִים בַּשָּׁמַיִם וְאַתָּה עַל־הָאָרֶץ
2 עַל־כֵּן יִהְיוּ דְבָרֶיךָ מְעַטִּים׃ כִּי בָא
הַחֲלוֹם בְּרֹב עִנְיָן וְקוֹל כְּסִיל בְּרֹב
3 דְּבָרִים׃ כַּאֲשֶׁר תִּדֹּר נֶדֶר לֵאלֹהִים
אַל־תְּאַחֵר לְשַׁלְּמוֹ כִּי אֵין חֵפֶץ
4 בַּכְּסִילִים אֶת אֲשֶׁר־תִּדֹּר שַׁלֵּם׃ טוֹב
אֲשֶׁר לֹא־תִדֹּר מִשֶּׁתִּדּוֹר וְלֹא תְשַׁלֵּם׃
5 אַל־תִּתֵּן אֶת־פִּיךָ לַחֲטִיא אֶת־בְּשָׂרֶךָ
וְאַל־תֹּאמַר לִפְנֵי הַמַּלְאָךְ כִּי שְׁגָגָה
הִיא לָמָּה יִקְצֹף הָאֱלֹהִים עַל־קוֹלֶךָ
6 וְחִבֵּל אֶת־מַעֲשֵׂה יָדֶיךָ׃ כִּי בְרֹב
חֲלוֹמוֹת וְהַבְלִים וּדְבָרִים הַרְבֵּה כִּי
אֶת־הָאֱלֹהִים יְרָא׃
7 אִם־עֹשֶׁק רָשׁ וְגֵזֶל מִשְׁפָּט וָצֶדֶק
תִּרְאֶה בַּמְּדִינָה אַל־תִּתְמַהּ עַל־הַחֵפֶץ
כִּי גָבֹהַּ מֵעַל גָּבֹהַּ שֹׁמֵר וּגְבֹהִים
8 עֲלֵיהֶם׃ וְיִתְרוֹן אֶרֶץ בַּכֹּל הֶוֵא
מֶלֶךְ לַשָּׂדֶה נֶעֱבָד׃

v. 17. יתרו ר׳
v. 8. הוא ק׳ בס״א בהשמ״ס סגול ib.

17. ℵ (pr. m.) * (pr.) τὸν. AN: (pro ἐὰν) ἂν. A† (a. οἶκον) τὸν. E: ποιῆσ. καλόν. — 1. AN: ταχυνάτω. AN* (p. ἐξαγῷ) ἄνω. E† (p. γῆς) κάτω. ADN: γῆς. Ἐπὶ τάτο ἐστ. 2. A². (pro περισπ.) περισπασμῶ. 3. ADN† (p. καθὼς) ἂν. B¹* ὅτι. E* ὅσα. A: (pro ἐὰν) ἂν (F*). 4. E: ἢ εὐξάμενον μὴ ἀποδ. 5. A: ἐξαμαρτεῖν. 6. AD: (pro οὐ) σὺν. 7. ℵ: δικαιοσύνην. AD: φυλάσσει (E: φυλάξεται, F: φυλάξει). A¹D: ἐπ' αὐτῆς (l. ἐπ' αὐτοῖς). 8. ADℵ: περισσία. D† (a. βασιλ.) καὶ. ℵ (pr. m.)* τοῦ.

17. *Car l'obéissance vaut beaucoup mieux que les victimes des insensés.* Hébreu : « plutôt que pour donner (offrir) le sacrifice des insensés ». Septante : « ton offrande sera plus agréable que les dons des insensés ».

V. 1. *Ne dis rien témérairement.* Hébreu et Septante ; « ne te hâte pas (d'ouvrir) la bouche ».

2°. Hébreu et Septante : « et la voix de l'insensé (se fait entendre) dans la multitude des paroles ».

3. *Car la promesse infidèle et insensée lui déplaît.* Hébreu et Septante : « car il n'aime pas les insensés ».

5. *Devant l'ange.* Hébreu : « devant l'envoyé (devant le prêtre). » Septante : « devant Dieu ». — *Il n'y a point de providence.* Hébreu : « que c'est une erreur ». Septante : « que tu ne savais pas ».

6. Hébreu : « car il y a de la vanité dans la multitude des songes et dans la multitude des paroles; c'est pourquoi, crains Dieu ».

8. Hébreu : « un avantage pour le pays sous tous (rapports), c'est un roi honoré du pays ». Septante : « l'abondance de la terre est par-dessus tout le roi d'une région cultivée ».

II. L'homme est régi par la Providence (III-V). — *3° Donc abandon (IV, 17-V).*

17 Custódi pedem tuum ingrédiens domum Dei, et appropínqua ut aúdias. Multo enim mélior est obediéntia, quam stultórum víctimæ, qui nésciunt quid fáciunt mali.

3° Deo obediendum. Hebr. 11, 13. Ps. 5, 8. Deut. 23, 2. Jer. 17, 20-21. 1 Reg. 15, 22. Os. 6, 6. Prov. 21, 27. Is. 1, 11; 66, 3. Lam. 3, 27.

V. [1] Ne témere quid loquáris, neque cor tuum sit velox ad proferéndum sermónem coram Deo. Deus enim in cœlo, et tu super terram : idcírco sint pauci sermónes tui. [2] Multas curas sequúntur sómnia, et in multis sermónibus inveniétur stultítia.

3° Non temere loquendum. Eccli. 5, 25; 28, 29; 21, 29. Prov. 22, 20. Mat. 6, 7. Jac. 1, 19. Ps. 100, 20. Eccli. 23, 25. Mat. 12, 36.

[3] Si quid vovísti Deo, ne moréris réddere : displícet enim ei infidélis et stulta promíssio : sed quodcúmque vovéris, redde : [4] multóque mélius est non vovére, quam post votum promíssa non réddere.

vovendum. Eccli. 34, 7. 20, 5. Prov. 19, 19. Eccle. 10, 14. Deut. 23, 21. Num. 30, 3. Lev. 27, 9-10.

[5] Ne déderis os tuum ut peccáre fácias carnem tuam : neque dicas coram ángelo : Non est providéntia : ne forte irátus Deus contra sermónes tuos, díssipet cuncta ópera mánuum tuárum. [6] Ubi multa sunt sómnia, plurímæ sunt vanitátes, et sermónes innúmeri : tu vero Deum time.

Timendus Deus. Prov. 20, 25. 3 Pet. 2, 21. Luc. 9, 62.

[7] Si vidéris calúmnias egenórum, et violénta judícia, et subvérti justítiam in provínciæ, non miréris super hoc negótio : quia excélsior est álius, et super hos quoque eminentióres sunt álii, [8] et ínsuper universæ terræ rex ímperat serviénti.

Contra injustitiam non zelandum. Eccle. 3, 16; 4, 1.

Sap. 6, 6. Eph. 6, 9. Apoc. 19, 16. Deut. 10, 17.

[17] Garde ton pied en entrant dans la maison de Dieu, et approche afin d'écouter. Car l'obéissance vaut beaucoup mieux que les victimes des insensés qui ne savent pas ce qu'ils font de mal.

V. [1] Ne dis rien témérairement, et que ton cœur ne se hâte pas de proférer une parole devant Dieu. Car Dieu est dans le ciel, et toi sur la terre : à cause de cela, que tes paroles soient en petit nombre. [2] Les rêves suivent les soins multipliés ; et c'est dans les discours multipliés que se trouvera la folie.

[3] Si tu as voué quelque chose à Dieu, ne tarde pas à l'effectuer; car la promesse infidèle et insensée lui déplaît ; mais tout ce que tu auras voué, effectue-le; [4] parce qu'il vaut beaucoup mieux ne pas vouer, qu'après un vœu ne pas effectuer ses promesses.

[5] Ne permets pas que ta bouche fasse pécher ta chair, et ne dis pas devant l'ange : « Il n'y a point de providence »; de peur que Dieu, irrité contre tes paroles, ne détruise toutes les œuvres de tes mains. [6] Où il y a beaucoup de rêves, il y a beaucoup de vanités et des paroles sans nombre; mais toi, crains Dieu.

[7] Si tu vois les oppressions des indigents et les jugements pleins de violence, et que la justice est renversée dans une province, ne t'en étonne pas; parce que celui qui est élevé en a un autre plus élevé *que lui*, et qu'au-dessus d'eux il y en a d'autres encore plus élevés, [8] et de plus, il y a un roi qui commande à la terre entière qui lui est assujettie.

le précédent, lui font escorte, lui rendent hommage. — *Ceux qui doivent venir après ne se réjouiront pas en lui.* Suite de l'allusion à Joseph (voir *Exode*, I, 8). Le pharaon qui n'avait point connu Joseph, et ne se souvenant plus des services qu'il avait rendus à son pays, fourmenta les Hébreux.

3° Il faut s'abandonner à Dieu, IV, 17-V.

17. *Garde ton pied en entrant dans la maison de Dieu.* Considère où tu mets le pied, quand tu entres dans le temple; c'est-à-dire songe à la conduite que tu dois y tenir; et approche-toi de ceux qui annoncent sa parole, pour écouter et pratiquer les vérités qu'ils t'enseigneront. Cette docilité te rendra agréable au Seigneur. — *Afin d'écouter,* d'obéir. — *Car l'obéissance vaut beaucoup mieux que les victimes.* Voir la note sur 1 *Rois*, XV, 22.

V. 1. *Ne dis rien... une parole.* Ces mots s'entendent de la prière adressée à Dieu dans le temple.

2. *Les rêves suivent les soins multipliés.* Les soucis, les préoccupations troublent le sommeil et engendrent des rêves pénibles.

5. *Ne permets pas que ta bouche fasse pécher ta chair.* Cette phrase est susceptible de plusieurs sens; le plus simple et le plus naturel, comme se liant parfaitement à ce qui précède, nous a paru être : Ne te permets pas de prononcer aucun vœu témérairement; parce que, en ne l'acquittant pas, tu te rendras coupable de péché. — *Ta chair;* pour *te, toi.* Voir II, 3. — *L'ange;* probablement le prêtre à qui il appartenait de prononcer sur les vœux (*Lévitique*, V, 4-8), et de la bouche duquel on recueillait l'explication de la loi, car le prophète Malachie (II, 7) l'appelle formellement l'*ange du Seigneur.* Saint Jean désigne aussi sous le nom d'*anges* les évêques (*Apocalypse*, I, 20, etc.). (Glaire). — *Il n'y a point de providence.* Le sens est : j'ai fait ce vœu par erreur.

7. *Une province.* L'expression *medinâh* est un aramaïsme qui s'explique facilement par les relations qu'eut Salomon, pour son commerce, avec les Araméens (III *Rois*, V, 29 et seq.). — *Ne t'en étonne pas.* C'est un mal commun.

8. *Et de plus, il y a un roi qui commande à la terre entière.* Le texte original est obscur et a donné lieu à diverses interprétations. Le sens le plus vraisemblable est celui-ci : Ce qu'il a y de plus avantageux pour un pays, c'est d'avoir un roi « honoré et qui est digne de l'être ».

II. Homo Providentiæ deditus (III-V). — 3° Ergo Deo fidendum (IV, 17-V).

9 Ἀγαπῶν ἀργύριον οὐ πλησθήσεται ἀργυρίου· καὶ τίς ἠγάπησεν ἐν πλήθει αὐτῶν γένημα; Καί γε τοῦτο ματαιότης. 10 Ἐν πλήθει ἀγαθωσύνης ἐπληθύνθησαν ἐσθίοντες αὐτήν. Καὶ τί ἀνδρεία τῷ παρ' αὐτῆς; Ὅτι ἀρχὴ τοῦ ὁρᾶν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. 11 Γλυκὺς ὕπνος τοῦ δούλου εἰ ὀλίγον καὶ εἰ πολὺ φάγεται, καὶ τῷ ἐμπλησθέντι τοῦ πλουτῆσαι, οὐκ ἔστιν ἀφίων αὐτὸν τοῦ ὑπνῶσαι. 12 Ἔστιν ἀῤῥωστία ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, πλοῦτον φυλασσόμενον τῷ παρ' αὐτοῦ εἰς κακίαν αὐτῷ, 13 καὶ ἀπολεῖται ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος ἐν περισπασμῷ πονηρῷ· καὶ ἐγέννησεν υἱόν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν χειρὶ αὐτοῦ οὐδέν. 14 Καθὼς ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς αὐτοῦ γυμνός, ἐπιστρέψει τοῦ πορευθῆναι ὡς ἦκει, καὶ οὐδὲν οὐ λήψεται ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, ἵνα πορευθῇ ἐν χειρὶ αὐτοῦ. 15 Καί γε τοῦτο πονηρὰ ἀῤῥωστία. Ὡςπερ γὰρ παρεγένετο, οὕτως καὶ ἀπελεύσεται. Καὶ τίς ἡ περίσσεια αὐτοῦ ἢ μοχθεῖ εἰς ἄνεμον; 16 Καί γε πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἐν σκότει, καὶ ἐν πένθει, καὶ θυμῷ πολλῷ, καὶ ἀῤῥωστίᾳ, καὶ χόλῳ.

17 Ἰδοὺ εἶδον ἐγὼ ἀγαθὸν, ὃ ἐστι καλὸν τοῦ φαγεῖν καὶ τοῦ πιεῖν καὶ τοῦ ἰδεῖν ἀγαθωσύνην ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ ᾧ ἐὰν μοχθῇ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτοῦ ὧν ἔδωκεν αὐτῷ ὁ θεός, ὅτι αὐτὸ μερὶς αὐτοῦ. 18 Καί γε πᾶς ἄνθρωπος ᾧ ἔδωκεν αὐτῷ ὁ θεὸς πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα, καὶ ἐξουσίασεν αὐτῷ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δόμα θεοῦ ἐστιν. 19 Ὅτι οὐ πολλὰ μνησθήσεται τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ὅτι ὁ θεὸς περισπᾷ αὐτὸν ἐν εὐφροσύνῃ καρδίας αὐτοῦ.

9. A²: ἐν πλήθει, αὐτῷ γ. En: γενήματα. 10. ADN † (a. ἔσθ.) οἱ. A²F: τίς ἀνδρ. A¹DF: ἀνδρία. F: ὀφθαλμοί. 11. E† (a. ὀκ) ὅτι. 12. AB¹: ἰδον. F: πλεῖστος φυλασσόμενος. ADN: εἰς κακ. αὐτοῦ. 13. F† (p. πόνε.) αὐτσ. A† (a. ποιν.) αὐτῶ (A² uncis incl.). A¹⁸ ποιηρῷ. 14. N† (p. πορευθ.) ἐκεῖ. AD⁸ οὐ. 15. B¹⁸ τίς. A²B¹: περίσσ. αὐτῷ. E: ἢν μοχθ. 17. A: Ἰδοὺ ὃ ἴδον ἐγὼ ἀγαθόν ἐστιν καλὸν. ADN: ᾧ ἐὰν μοχθήσῃ. 18. A¹E: (l. ἔξουσ. αὐτῷ) ἐξ. αὐτὸν (B¹: ἐξ. αὐτῶν). ADN: τοῦ φαγεῖν. E: φαγ. ἀπ' αὐτῶν. 19. A¹DN: πολλὰς (l. πολλὰ).

9 אֹהֵב כֶּסֶף לֹא־יִשְׂבַּע כֶּסֶף וּמִי־
אֹהֵב בָּהָמוֹן לֹא תְבוּאָה גַּם־זֶה הֶבֶל׃
10 בִּרְבוֹת הַטּוֹבָה רַבּוּ אוֹכְלֶיהָ וּמַה־
כִּשְׁרוֹן לִבְעָלֶיהָ כִּי אִם־רְאִיַּת עֵינָיו׃
11 מְתוּקָה שְׁנַת הָעֹבֵד אִם־מְעַט וְאִם־
הַרְבֶּה יֹאכֵל וְהַשָּׂבָע לָעָשִׁיר אֵינֶנּוּ
12 מַנִּיחַ לוֹ לִישׁוֹן׃ יֵשׁ רָעָה חוֹלָה
רָאִיתִי תַּחַת הַשָּׁמֶשׁ עֹשֶׁר שָׁמוּר
13 לִבְעָלָיו לְרָעָתוֹ׃ וְאָבַד הָעֹשֶׁר הַהוּא
בְּעִנְיַן רָע וְהוֹלִיד בֵּן וְאֵין בְּיָדוֹ׃
14 מְאוּמָה׃ כַּאֲשֶׁר יָצָא מִבֶּטֶן אִמּוֹ
עָרֹם יָשׁוּב לָלֶכֶת כְּשֶׁבָא וּמֵאֲמָלוֹ
15 לֹא־יִשָּׂא בַעֲמָלוֹ שֶׁיֵּלֵךְ בְּיָדוֹ׃ וְגַם־
זֹה רָעָה חוֹלָה כָּל־דֹּמֶת שֶׁבָּא כֵּן
יֵלֵךְ וּמַה־יִּתְרוֹן לוֹ שֶׁיַּעֲמֹל לָרוּחַ׃
16 גַּם כָּל־יָמָיו בַּחֹשֶׁךְ יֹאכֵל וְכָעֵס
הַרְבֵּה וְחֳלִי וְקֶצֶף׃
17 הִנֵּה אֲשֶׁר־רָאִיתִי אָנִי טוֹב אֲשֶׁר־
יָפֶה לֶאֱכוֹל וְלִשְׁתּוֹת וְלִרְאוֹת טוֹבָה
בְּכָל־עֲמָלוֹ שֶׁיַּעֲמֹל תַּחַת־הַשָּׁמֶשׁ
מִסְפַּר יְמֵי־חַיָּיו אֲשֶׁר־נָתַן־לוֹ הָאֱלֹהִים
18 כִּי־הִוא חֶלְקוֹ׃ גַּם כָּל־הָאָדָם אֲשֶׁר
נָתַן־לוֹ הָאֱלֹהִים עֹשֶׁר וּנְכָסִים
וְהִשְׁלִיטוֹ לֶאֱכֹל מִמֶּנּוּ וְלָשֵׂאת אֶת־
חֶלְקוֹ וְלִשְׂמֹחַ בַּעֲמָלוֹ זֶה מַתַּת
19 אֱלֹהִים הִיא׃ כִּי לֹא הַרְבֵּה יִזְכֹּר
אֶת־יְמֵי חַיָּיו כִּי הָאֱלֹהִים מַעֲנֶה
בְּשִׂמְחַת לִבּוֹ׃

v. 10. ראות ק׳ v. 13. בא״א בקמץ

10. *Si ce n'est qu'il voit des richesses de ses yeux.* Hébreu : « si ce n'est qu'il voit de ses yeux ». Septante : « si ce n'est que le commencement de voir est pour ses yeux (il est le premier à voir ces richesses) ».

12. *Une maladie très malheureuse.* Hébreu : « un mal grave ».

13. *Avec une affliction très grande.* Hébreu : « par quelque affaire fâcheuse ».

14. *Et il n'emportera rien avec lui de son travail.* Hébreu : « et de son travail il n'emporte rien qu'il puisse prendre dans sa main ».

16. *Dans des soins multipliés, dans le chagrin et dans la tristesse.* Hébreu : « et il a beaucoup de chagrin, de maladies, et d'irritation ». Septante : « dans la tristesse, dans une grande colère, dans la maladie et dans la haine ».

17. Hébreu : « voici ce que j'ai vu : c'est pour l'homme une chose bonne et agréable de manger et de boire, et de jouir du bien de tout le travail qu'il fait sous le soleil ».

18. *Et de jouir, de prendre sa part.* Hébreu : « d'en prendre sa part ». Septante : « de jouir de sa part ».

II. L'homme est régi par la Providence (III-V). — 3° Donc abandon (IV, 17-V).

9 Avárus non implébitur pecúnia : et qui amat divítias, fructum non cápiet ex eis : et hoc ergo vánitas. 10 Ubi multæ sunt opes, multi et qui cómedunt eas. Et quid prodest possessóri, nisi quod cernit divítias óculis suis? 11 Dulcis est somnus operánti, sive parum, sive multum cómedat : satúritas autem dívitis non sinit eum dormíre.

Divitiarum vanitas
Eccli. 14, 9; 10, 10.
Mat. 16, 26.
Luc. 12, 15.
Ps. 51, 9.
Joh. 39, 30.
Prov. 19, 6.
Eccli. 11, 10.
Eccli. 31, 24.
Job, 15, 21.
Eccle. 2, 23.

12 Est et ália infírmitas péssima, quam vidi sub sole : divítiæ conservátæ in malum dómini sui. 13 Péreunt enim in afflictióne péssima : generávit fílium, qui in summa egestáte erit. 14 Sicut egréssus est nudus de útero matris suæ, sic revertétur, et nihil aúferet secum de labóre suo.

et periculum.
Eccli. 31, 8.
Jac. 5, 1.
Job, 20, 20; 27, 19.
Ps. 48, 13.
Prov. 6, 11.
Job, 1, 21.
Ps. 48, 18.
Sap. 7, 6.
1 Tim. 6, 7.

15 Miserábilis prorsus infírmitas : quómodo venit, sic revertétur. Quid ergo prodest ei quod laborávit in ventum? 16 Cunctis diébus vitæ suæ comédit in ténebris et in curis multis, et in ærúmna atque tristítia.

Ps. 4, 3.
Eccli. 34, 2.
Os. 8, 7.
Eccli. 14, 10.
Mat. 13, 22.

17 Hoc ítaque visum est mihi bonum, ut cómedat quis, et bibat, et fruátur lætítia ex labóre suo, quo laborávit ipse sub sole, número diérum vitæ suæ, quos dedit ei Deus : et hæc est pars illíus. 18 Et omni hómini, cui dedit Deus divítias, atque substántiam, potestatémque ei tribuit ut cómedat ex eis, et fruátur parte sua, et lætétur de labóre suo : hoc est donum Dei. 19 Non enim satis recordábitur diérum vitæ suæ, eo quod Deus óccupet delíciis cor ejus.

De datis a Deo fruendum.
Eccle. 2, 22; 8, 15; 9, 7; 6, 12.
Eccli. 11, 14.
Jos. 15, 5.
Prov. 30, 8.
Eccle. 2, 24; 6, 2.
Ps. 72, 26.

9. *L'avare.* Il ne s'agit pas ici de l'avarice sordide, de l'amour de l'argent pour lui-même, condamné 1ᵗ, 7-12, mais de la recherche immodérée des biens temporels en vue de satisfaire au luxe et à l'opulence.

10. *Il y a aussi beaucoup de gens qui les mangent.* Les richesses ne sont pas plus tôt amassées qu'elles sont dévorées par la multitude des besoins et des plaisirs qu'on leur demande de satisfaire.

11. *La satiété du riche ne lui permet pas de dormir.* Son sommeil est sans cesse traversé par la terreur qu'on vienne lui ravir sa fortune.

12. *Il est aussi une maladie...* Jusqu'au ỳ. 16, il est question de celui qui, dans la pensée de s'enrichir, s'engage dans une entreprise hasardeuse où il perd sa fortune.

13. *Il les voit périr avec une affliction très grande.* C'est un événement fâcheux qui le ruine et lui cause une peine très profonde.

14. *Il est sorti nu du sein de sa mère, ainsi il s'en retournera.* Voir la note sur *Job*, 1, 21.

15. *Comme il est venu,* l'homme sorti nu du sein de sa mère. — *Pour le vent.* Les Hébreux employaient le mot *vent* pour exprimer ce qu'il y a de plus léger, de plus vain.

16. *Dans les ténèbres;* dans l'ignorance du terme où il aboutirait. et dans l'amertume et la douleur, symbolisées par les ténèbres.

17. *Il m'a paru bon qu'un homme mange et boive.* Voir plus haut la note sur II, 24. — *Il,* celui qui est sorti nu du sein de sa mère, ỳ. 14.

19. *Pas beaucoup;* c'est le sens donné par les Septante; c'est aussi celui du *non satis* ou *pas assez* de la Vulgate, explique par l'hébreu. Ainsi l'auteur veut dire qu'en usant avec modération du fruit de ses travaux, l'homme dont il est question au verset précédent trouvera sa vie courte, parce que Dieu remplit son cœur de délices qui la lui font passer agréablement.

III. Quæ vera sapientia (VI-VIII, 15). — *f' Non se majora quærendum (VI).*

VI. Ἔστι πονηρία ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον,
καὶ πολλή ἐστι ὑπὸ τὸν ἄνθρωπον· [2] ἀνὴρ
ᾧ δώσει αὐτῷ ὁ θεὸς πλοῦτον καὶ ὑπάρ-
χοντα καὶ δόξαν, καὶ οὐκ ἔστι ὑστερῶν τῇ
ψυχῇ αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ὧν ἐπιθυμήσει,
καὶ οὐκ ἐξουσιάσει αὐτῷ ὁ θεὸς τοῦ φα-
γεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ὅτι ἀνὴρ ξένος φάγεται αὐ-
τὸν τοῦτο ματαιότης καὶ ἀῤῥωστία πονηρά
ἐστι. [3] Ἐὰν γεννήσῃ ἀνὴρ ἑκατὸν, καὶ ἔτη
πολλὰ ζήσεται, καὶ πλῆθος ὅτι ἔσονται αἱ
ἡμέραι ἐτῶν αὐτοῦ, καὶ ψυχὴ αὐτοῦ οὐ
πλησθήσεται ἀπὸ τῆς ἀγαθωσύνης, καί γε
ταφὴ οὐκ ἐγένετο αὐτῷ, εἶπα· Ἀγαθὸν
ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἔκτρωμα. [4] Ὅτι ἐν ματαιό-
τητι ἦλθε, καὶ ἐν σκότει πορεύεται, καὶ ἐν
σκότει ὄνομα αὐτοῦ καλυφθήσεται. [5] Καί
γε ἥλιον οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἔγνω ἀναπαύσεις,
τούτῳ ὑπὲρ τοῦτον, [6] καὶ ἐὰν ζήσῃ χιλίων ἐτῶν
καθόδους καὶ ἀγαθωσύνην οὐκ εἶδε· μὴ οὐκ
εἰς τόπον ἕνα πορεύεται τὰ πάντα;

[7] Πᾶς μόχθος ἀνθρώπου εἰς στόμα αὐ-
τοῦ, καί γε ἡ ψυχὴ οὐ πληρωθήσεται.
[8] Ὅτι περίσσεια τῷ σοφῷ ὑπὲρ τὸν ἄφρονα,
διότι ὁ πένης οἶδε πορευθῆναι κατέναντι
τῆς ζωῆς. [9] Ἀγαθὸν ὅραμα ὀφθαλμῶν
ὑπερπορευόμενον ψυχῆ· καί γε τοῦτο ματ-
αιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος.

[10] Εἴ τι ἐγένετο, ἤδη κέκληται ὄνομα
αὐτοῦ, καὶ ἐγνώσθη ὅ ἐστιν ἄνθρωπος,
καὶ οὐ δυνήσεται κριθῆναι μετὰ τοῦ
ἰσχυροτέρου ὑπὲρ αὐτόν. [11] Ὅτι εἰσὶ λό-

1. AB[1]: ἴδον. א (sec. m.) AD: ἐπὶ τὸν ἄνθρ. (F: παρὰ τοῖς ἀνθρώποις). 2. AD: ἀπὸ παντὸς οὗ. A[1]: ἐπιθυμεῖ. A[18] τῷ. E: καταφάγεται. A[1]: (pro αὐτόν) αὐτά. ADEF[+] (a. τοῦτο) καίγε (A[2] uncis incl.). 3. ADx: καὶ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ οὐκ ἐμπλησθήσεται. Ax: ἀπὸ ἀγαθωσύνης. 4. A[2]E: πορεύεται. 5. E: ἔγνω ἀνάπαυσιν (A[2]: ἔγνω, ἀνάπαυσις)

VI. יֵשׁ רָעָה אֲשֶׁר רָאִיתִי תַּחַת
הַשָּׁמֶשׁ וְרַבָּה הִיא עַל־הָאָדָם׃ 2 אִישׁ
אֲשֶׁר יִתֶּן־לוֹ הָאֱלֹהִים עֹשֶׁר וּנְכָסִים
וְכָבוֹד וְאֵינֶנּוּ חָסֵר לְנַפְשׁוֹ מִכֹּל
אֲשֶׁר־יִתְאַוֶּה וְלֹא־יַשְׁלִיטֶנּוּ הָאֱלֹהִים
לֶאֱכֹל מִמֶּנּוּ כִּי אִישׁ נָכְרִי יֹאכְלֶנּוּ׃
זֶה הֶבֶל וְחֳלִי רָע הוּא׃ 3 אִם־יוֹלִיד
אִישׁ מֵאָה וְשָׁנִים רַבּוֹת יִחְיֶה וְרֻב
שְׁנֵי־חַיָּיו וְיָמָיו וְנַפְשׁוֹ לֹא־תִשְׂבַּע
מִן־הַטּוֹבָה וְגַם־קְבוּרָה לֹא־הָיְתָה לוֹ
אָמַרְתִּי טוֹב מִמֶּנּוּ הַנֶּפֶל׃ 4 כִּי־בַהֶבֶל
בָּא וּבַחֹשֶׁךְ הֹלֵךְ וּבַחֹשֶׁךְ שְׁמוֹ יְכֻסֶּה׃
5 גַּם־שֶׁמֶשׁ לֹא רָאָה וְלֹא יָדָע נַחַת
מִזֶּה מִזֶּה׃ 6 וְאִלּוּ חָיָה אֶלֶף שָׁנִים
פַּעֲמַיִם וְטוֹבָה לֹא רָאָה הֲלֹא אֶל־
מָקוֹם אֶחָד הַכֹּל הוֹלֵךְ׃
7 כָּל־עֲמַל הָאָדָם לְפִיהוּ וְגַם־הַנֶּפֶשׁ
לֹא תִמָּלֵא׃ 8 כִּי מַה־יּוֹתַר לַחָכָם מִן־
הַכְּסִיל מַה־לֶּעָנִי יוֹדֵעַ לַהֲלֹךְ נֶגֶד
הַחַיִּים׃ 9 טוֹב מַרְאֵה עֵינַיִם מַהֲלֹךְ־
נֶפֶשׁ גַּם־זֶה הֶבֶל וּרְעוּת רוּחַ׃
10 מַה־שֶּׁהָיָה כְּבָר נִקְרָא שְׁמוֹ וְנוֹדָע
אֲשֶׁר־הוּא אָדָם וְלֹא־יוּכַל לָדִין עִם
11 שֶׁהַתֹּקֵף מִמֶּנּוּ׃ כִּי יֵשׁ־דְּבָרִים הַרְבֵּה

ירמיה ח׳. 10.

... τοῦτο ὑπὲρ. τ. 6. AF[+] (p. Καὶ) εἰ. B[18] τὰ πάντα. F: πορεύεται. 6. ADx[+] (a. ἄνθρ.) τοῦ. AD[9] (a. ψ.) ἡ. 8. A: Ὅτι τίς περίσσ. ... ἄφρονος; Διότι... A[2]: Διατί ὁ πένης ... τῆς ζωῆς; D[+] (a. πορευ.) πῶ. 10. A[1]: Ἤ ... κέκληκεν. F: τί ἐστιν ἄνθρ. Ax[+] (a. κριθ.) τοῦ. AB[1]x: ἰσχυροῦ.

III. Règles de la vraie sagesse (VI-VIII, 15). — *f' Modérer ses désirs (VI).*

VI. [1] Est et áliud malum, quod vidi sub sole, et quidem frequens apud hómines : [2] vir, cui dedit Deus divítias, et substántiam, et honórem, et nihil deest ánimæ suæ, ex ómnibus quæ desiderat : nec tribuit ei potestátem Deus ut cómedat ex eo, sed homo extráneus vorábit illud : hoc vánitas, et miséria magna est. [3] Si genúerit quispiam centum líberos, et vixerit multos annos, et plures dies ætátis habúerit, et ánima illíus non utátur bonis substántiæ suæ, sepulturáque cáreat : de hoc ego pronúntio quod mélior illo sit abortívus.

[4] Frustra enim venit, et pergit ad ténebras, et oblivióne delébitur nomen ejus. [5] Non vidit solem, neque cognóvit distántiam boni et mali : [6] étiam si duóbus millibus annis víxerit, et non fúerit perfrúitus bonis : nonne ad unum locum próperant ómnia?

[7] Omnis labor hóminis in ore ejus : sed ánima ejus non implébitur. [8] Quid habet ámplius sápiens a stulto? et quid pauper, nisi ut pergat illuc, ubi est vita? [9] Mélius est vidére quod cúpias, quam desideráre quod néscias : sed et hoc vánitas est, et præsúmptio spíritus. [10] Qui futúrus est, jam vocátum est nomen ejus : et scitur quod homo sit, et non possit contra fortiórem se in judício conténdere. [11] Verba sunt plúrima, mul-

III. — f' Sunt qui bonis non fruantur.
Ps. 4, 3.
Eccli. 14, 4.
Prov. 3, 28.
Eccli. 13, 20.
Job. 12, 25.
Eccli. 14, 3.
Prov. 13, 22.
Is. 1, 7.
Eccle. 2, 21, 26.
Ps. 48, 11.
Eccli. 16, 1.
Eccle. 7, 16.
Jer. 22, 19.
Job. 3, 11; 10, 18.
quia moriuntur.
Job. 3, 23.
Is. 14, 22.
Sap. 2, 4.
Eccle. 9, 5, 6.
Eccli. 38, 16; 49, 11.
Eccle. 3, 19, 20.
Vanus labor hominis.
Eccle. 3, 9.
Prov. 16, 26.
Eccle. 2, 13; 9, 15.
Prov. 4, 25.
Eccle. 2, 1, 24.
Prov. 28, 5.

VI. 1. Parmi les hommes. Septante : « dans l'homme ».

3. *Et qu'il serait d'un grand âge.* Hébreu littéralement : « et que les jours de ses années se multiplieraient ». Septante : « quel qu'ait été le nombre de ses jours ».

4. *Et par l'oubli sera effacé son nom.* Hébreu et Septante : « et son nom sera couvert de ténèbres ».

5. Hébreu : « il n'a point vu, il n'a point connu : le soleil, il a plus de repos que cet homme (celui du ỳ. 3) ».

6. *Deux mille.* Septante : « mille ».

7. *Mais son âme ne sera pas remplie,* c'est-à-dire : « et encore ses désirs ne seront pas satisfaits ».

8. Hébreu : « car quel avantage a le sage sur l'insensé? Quel avantage a le malheureux qui sait se conduire parmi les vivants? » Septante : « le sage l'emporte sur l'insensé parce que le pauvre sait marcher en face de la vie ».

9[a]. Hébreu : « ce que les yeux voient est meilleur que ce que poursuivent nos désirs ».

11. Hébreu : « quand on a beaucoup de choses, on a beaucoup de vanités; quel avantage en revient-il à l'homme? » — Le latin commence le chapitre VII avant la seconde partie de ce verset. Nous donnons la numérotation des Septante entre parenthèses, elle correspond d'ailleurs à celle de l'hébreu.

III[b] Section. — **Règles de la vraie sagesse**, VI-VIII, 15.

1° Modérer ses désirs, VI.
2° S'accommoder de tout, VII.
3° Justification de la Providence, VIII, 1-15.

1° Modérer ses désirs, VI.

VI. 1. La troisième section montre que le bonheur n'est pas dans la recherche des richesses ni de la réputation. La sagesse pratique consiste à prendre les choses comme bien les envoie, à être patient, à ne pas se livrer aux récriminations, à obéir aux supérieurs.

2. *A son âme;* hébraïsme, pour *à sa personne, à lui.* — *Dieu ne lui a pas accordé de jouir de ces biens.* « Combien d'hommes qui ne demanderaient, s'ils le pouvaient, qu'à jouir de leur opulence, et que Dieu, par mille moyens divers, empêche même de le tenter, en les mettant, par la peine physique ou morale, dans l'impossibilité d'y songer, et dont la fortune profite à tout autre qu'à eux-mêmes ». — *Un homme étranger,* qui ne lui est rien et n'a aucun droit à son héritage.

3. *Quand un homme aurait engendré cent enfants.* Une nombreuse postérité était considérée, chez les Orientaux, comme un honneur. Voir la note sur *Esther*, v, 11. — *Privé de la sépulture,* ce qui était regardé comme le comble du malheur et du déshonneur.

4. *Il,* l'avorton du ỳ. 3.

7. *Pour sa bouche,* pour sa subsistance, et par extension pour tous ses autres besoins matériels. —

8. *Qu'a le sage de plus que l'insensé?* L'Ecclésiaste veut dire qu'aucun genre de vie ne rend heureux, si ce n'est celui dont il a parlé et qui consiste à résister à la cupidité et à s'accommoder aux circonstances sans vouloir les dominer.

9. *Mieux vaut voir ce que tu désires.* Il est préférable de jouir paisiblement des biens présents, que l'on possède actuellement, que de poursuivre la possession de biens imaginaires qu'on n'atteindra peut-être jamais.

10. *Celui qui doit être...* Les hommes ont toujours été hommes, naissant toujours de la même manière, faibles, malheureux, etc. Ainsi celui qui doit naître un jour à venir est déjà connu; son nom d'homme, connu par avance, indique déjà ce qu'il sera. (Glaire).

III. Quæ vera sapientia (VI-VIII, 15). — 2° *Rebus libenter utendum (VII).*

γοι πολλοὶ πλὴ θύνοντες ματαί ̓ τητα.
VII. Τί περισσὸν τῷ ἀνθρώπῳ; (12)Ὅτι
τίς οἶδεν ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ ἐν τῇ ζωῇ,
ἀριθμὸν ζωῆς ἡμερῶν ματαιότητος αὐτοῦ,
καὶ ἐποίησεν αὐτὰ ἐν σκιᾷ; Ὅτι τίς ἀπαγγε-
λεῖ τῷ ἀνθρώπῳ τί ἔσται ὀπίσω αὐτοῦ ὑπὸ
τὸν ἥλιον;

2 (VII, 1) Ἀγαθὸν ὄνομα ὑπὲρ ἔλαιον
ἀγαθόν, καὶ ἡμέρα τοῦ θανάτου ὑπὲρ ἡμέ-
ραν γεννήσεως. 3 (2) Ἀγαθὸν πορευθῆναι
εἰς οἶκον πένθους ἢ ὅτι πορευθῆναι εἰς οἶ-
κον πότου, καθότι τοῦτο τέλος παντὸς ἀν-
θρώπου, καὶ ὁ ζῶν δώσει ἀγαθὸν εἰς
καρδίαν αὐτοῦ. 4 (3) Ἀγαθὸν θυμὸς ὑπὲρ
γέλωτα, ὅτι ἐν κακίᾳ προσώπου ἀγαθυνθή-
σεται καρδία. 5 (4) Καρδία σοφῶν ἐν οἴκῳ
πένθους, καὶ καρδία ἀφρόνων ἐν οἴκῳ εὐ-
φροσύνης. 6 (5) Ἀγαθὸν τὸ ἀκοῦσαι ἐπι-
τίμησιν σοφοῦ ὑπὲρ ἄνδρα ἀκούοντα ᾆσμα
ἀφρόνων. 7 (6) Ὡς φωνὴ ἀκανθῶν ὑπὸ
τὸν λέβητα, οὕτως γέλως τῶν ἀφρόνων· καὶ
γε τοῦτο ματαιότης. 8 (7) Ὅτι ἡ συκοφαντία περιφέρει σοφόν, καὶ ἀπόλλυσι τὴν καρδίαν εὐγενείας αὐτοῦ. 9 (8) Ἀγαθὴ ἐσχάτη λόγων ὑπὲρ ἀρχὴν αὐτοῦ, ἀγαθὸν μακροθυμος ὑπὲρ ὑψηλὸν πνεύματι. 10 (9) Μὴ σπεύσῃς ἐν πνεύματί σου τοῦ θυμοῦσθαι, ὅτι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρόνων ἀναπαύσεται. 11 (10) Μὴ εἴπῃς· Τί ἐγένετο, ὅτι αἱ ἡμέραι αἱ πρότεραι ἦσαν ἀγαθαὶ ὑπὲρ ταύτας, ὅτι οὐκ ἐν σοφίᾳ ἐπηρώτησας περὶ τούτου. 12 (11) Ἀγαθὴ σοφία μετὰ κληρονομίας, καὶ περίσσεια τοῖς θεωροῦσι τὸν ἥλιον. 13 (12) Ὅτι ἐν σκιᾷ αὐτῆς

12 מַרְבִּים הֶבֶל מה־יּוֹתֵר לָאָדָם׃ כִּי
מִי־יוֹדֵעַ מה־טּוֹב לָאָדָם בַּחַיִּים מִסְפַּר
יְמֵי־חַיֵּי הֶבְלוֹ וַיַּעֲשֵׂם כַּצֵּל אֲשֶׁר מִי
יַגִּיד לָאָדָם מה־יִּהְיֶה אַחֲרָיו תַּחַת
הַשָּׁמֶשׁ׃

VII. טוֹב שֵׁם מִשֶּׁמֶן טוֹב וְיוֹם הַמָּוֶת
2 מִיּוֹם הִוָּלְדוֹ׃ טוֹב לָלֶכֶת אֶל־בֵּית־
אֵבֶל מִלֶּכֶת אֶל־בֵּית מִשְׁתֶּה בְּאֲשֶׁר
הוּא סוֹף כָּל־הָאָדָם וְהַחַי יִתֵּן אֶל־
3 לִבּוֹ׃ טוֹב כַּעַס מִשְּׂחוֹק כִּי־בְרַע פָּנִים
4 יִיטַב לֵב׃ לֵב חֲכָמִים בְּבֵית אֵבֶל
5 וְלֵב כְּסִילִים בְּבֵית שִׂמְחָה׃ טוֹב
לִשְׁמֹעַ גְּעָרַת חָכָם מֵאִישׁ שֹׁמֵעַ שִׁיר
6 כְּסִילִים׃ כִּי כְקוֹל הַסִּירִים תַּחַת
הַסִّיר כֵּן שְׂחֹק הַכְּסִיל גַּם־זֶה הָבֶל׃
7 כִּי הָעֹשֶׁק יְהוֹלֵל חָכָם וַיְאַבֵּד אֶת־לֵב
8 מַתָּנָה׃ טוֹב אֲחֲרִית דָּבָר מֵרֵאשִׁיתוֹ
טוֹב אֹרֶךְ־רוּחַ מִגֹּבַהּ רוּחַ׃ אַל־תְּבַהֵל
9 בְּרוּחֲךָ לִכְעוֹס כִּי כַעַס בְּחֵיק כְּסִילִים
10 יָנוּחַ׃ אַל־תֹּאמַר מַה הָּיָה שֶׁהַיָּמִים
הָרִאשֹׁנִים הָיוּ טוֹבִים מֵאֵלֶּה כִּי לֹא
11 מֵחָכְמָה שְׁאַלְתָּ עַל־זֶה׃ טוֹבָה חָכְמָה
12 עִם־נַחֲלָה וְיֹתֵר לְרֹאֵי הַשָּׁמֶשׁ׃ כִּי

ס רבתי v. 1.

[ἀγαθὸν]. A[1]: ἐν καρδίᾳ αὐτῶ. 4. Εκ: Ἀγαθός. B[18] καρδία. 6. E: ἄσματα ἀφρ. D: ἄφρονος. 7. AD: Ὅτι ὡς φωνή. ADx: τῶν ἀκανθῶν. AD: ὁ γέλως τῶν ἀφρόνων. Καίγε τ. ματ. cum sequ. conjungit ℵ. 8. A: συκοφάντεια. ADx: ἀπολύει. ℵ (sec. m.) A: εὐτονίας αὐτοῦ. X. τὴν εὐτονίαν τῆς καρδίας αὐτῶ. 9. A[2]: ἐαχ. λόγω. B[1]x: (l. πνεύματι) πνεῦμα τιμῆς. 11. AD: πρότερον. 12. ADx: μ. κληροδοσίας. Dx: περισσία.

Versus VII, 1-30 notantur in hebræo et græco VI, 12-VII, 29. — 1. E: ὅτι περισσὸν. A: οἶδεν τί (ℵ pr. m. : τίς) ἀγαθὸν. AFx† (p. ζωῇ) αὐτῶ (A[2] uncis incl.). A: ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς. AF: ἐποίησεν αὐτὰς. A[1]† (in f.) καὶ καθὼς ἔσται, τίς ἀπαγγελεῖ αὐτῷ (A[2] uncis incl.). 2. ADx: γενέσεως et † αὐτῶ. 3. A[2]: Ἀγ. τὸ πορευθ. ... ἢ τὸ πορευθ. X* ὅτι. ℵ (sec. m.) : (pro ἢ ὅτι) παρὰ. A† (a. τέλος) τὸ. DFx† (p. παντὸς) τῶ. A[2]: δώσει

VII. 1. (H. vi, 12). Hébreu : « quel avantage en revient-il à l'homme (cf. vi, 11) ? Car qui sait ce qui est bon pour l'homme dans la vie, pendant le nombre des jours de sa vie de vanité qui passent comme une ombre? Et qui peut annoncer à l'homme ce qui sera après lui sous le soleil? »

3°. (H. 2°). Hébreu : « car c'est là la fin de tout homme, et celui qui vit donnera (les Septante ajoutent : le bien) à son cœur (en profitera ou fera un retour sur lui-même) ».

4°. (H. 3°). Hébreu : « car, avec un visage triste, le cœur peut être content ». Septante : « car, par la tristesse du visage, le cœur deviendra bon ».

5. (H. 4). *On est la tristesse.* Hébreu : « dans la maison de deuil ». — *On est la joie.* Hébreu : « dans la maison de joie ».

6. (H. 5). *Que d'être trompé par les flatteries des insensés.* Hébreu : « que d'entendre le chant des insensés ».

8. (H. 7). *Et elle détruira la force de son cœur.* Hébreu : « les présents corrompent le cœur ».

9. (H. 8). *D'un discours.* Hébreu : « d'une chose ».

11. (H. 10). *Car insensée est une question de ce genre.* Hébreu : « car ce n'est point par sagesse que tu demandes cela ».

12°. (H. 11°). Hébreu : « la sagesse est bonne comme un héritage ». Septante : « la sagesse est bonne, unie aux richesses ».

III. Règles de la vraie sagesse (VI-VIII, 15). — 2° *S'accommoder de tout (VII).*

tâmque in disputándo habéntia vanitátem.

VII. [1] Quid necésse est hómini majóra se quærere, cum ignóret quid condúcat sibi in vita sua, número diérum peregrinationis suæ, et témpore quod velut umbra práeterit? Aut quis ei póterit indicáre quid post eum futúrum sub sole sit?

2° Ne majora quærendum. Eccli. 3, 22. Eccle. 8, 7; 5, 17; 8, 16; 3, 22. Rom. 11, 26. Sap. 9, 16. Gen. 47, 9. 2 Cor. 5, 6. Job, 14, 2. 1 Par. 29, 15. Ps. 101, 12; 143, 4; 38, 13.

[2] Mélius est nomen bonum, quam unguénta pretiósa : et dies mortis die nativitátis. [3] Mélius est ire ad domum luctus, quam ad domum convívii : in illa enim finis cunctórum admonétur hóminum, et vivens cógitat quid futúrum sit. [4] Mélior est ira risu : quia per tristítiam vultus corrigitur ánimus delinquéntis. [5] Cor sapiéntium ubi tristítia est, et cor stultórum ubi lætítia.

Bona tristitia. Prov. 22, 1. Eccli. 41, 15. Apoc. 14, 13. Job, 5, 7. Eccli. 30, 17. Eccle. 2, 2. Ps. 36, 5. Mat. 5, 5. Jac. 4, 9. Prov. 28, 20. Eccli. 38, 25; 7, 40; 38, 21. 2 Cor. 7, 10. Hebr. 12, 6. Apoc. 3, 19. Eccli. 30, 9. Prov. 21, 23. Luc. 6, 21, 22.

[6] Mélius est a sapiénte córripi, quam stultórum adulatióne décipi : [7] quia sicut sónitus spinárum ardéntium sub olla, sic risus stulti : sed et hoc vánitas. [8] Calúmnia contúrbat sapiéntem, et perdet robur cordis illíus.

Bona correptio. Prov. 27, 5; 13, 18; 15, 31. Ps. 140, 5. Eccli. 31, 22. Prov. 27, 14. Ps. 57, 10; 61, 10. Is. 54, 14. Eccli. 10, 12.

[9] Mélior est finis oratiónis, quam princípium. Mélior est pátiens arrogánte. [10] Ne sis velox ad irascéndum : quia ira in sinu stulti requiéscit. [11] Ne dicas : Quid putas causæ est quod prióra témpora melióra fuére quam nunc sunt? stulta enim est hujuscémodi interrogátio.

Bona patientia. Mat. 24, 13. Prov. 14, 29; 16, 32. Jac. 1, 19. Prov. 12, 16. Job, 5, 2. Eccle. 6, 9. Prov. 20, 11.

[12] Utilior est sapiéntia cum divítiis, et magis prodest vidéntibus solem. [13] Sicut enim prótegit sapiéntia, sic

Bonæ divitiæ cum sapientia. Prov. 13, 8. Eccli. 13, 30. Eccle. 6, 5.

2° S'accommoder de tout, VII.

VII. 1. *Qu'est-il nécessaire à l'homme.* Dans l'hébreu, ce verset termine le chapitre VI auquel il se rattache plus naturellement. — *Le temps qui passe comme l'ombre.* Voir la note sur *Job*, VIII, 9. — *Après lui*, après sa mort, ou, dans un sens plus général, dans la suite des temps. De cette ignorance complète de l'avenir, il résulte qu'il est nécessaire pour l'homme d'acquiescer à la volonté divine, d'agir modestement, et de ne pas chercher des choses plus grandes que lui.

2. *Les parfums précieux* étaient très recherchés des Orientaux qui en faisaient un fréquent usage dans les cérémonies religieuses et pour leurs besoins domestiques. La leçon donnée ici est qu'il faut agir avec sagesse afin de jouir d'une bonne renommée. — *Le jour de la mort* nous délivre des misères de la vie et fixe notre bonheur, tandis que le *jour de la naissance* nous livre à tous les hasards de la vie.

3. *Mieux vaut aller dans une maison de deuil.* Cette comparaison fait suite à celle du v. 3.

4. *Mieux vaut la colère;* c'est-à-dire le ton sévère d'un homme juste, par exemple, que le rire ou l'approbation du méchant, parce qu'en effet le regard sévère du premier et la tristesse de son visage peuvent faire sur le pécheur une impression salutaire, et le porter à se corriger. (Glaire).

5. *Le cœur des sages est ou est la tristesse*, le deuil. L'hébreu porte : « le cœur des sages est dans la maison de deuil », ce qui est synonyme, car en Orient les cérémonies funèbres ont un caractère particulier de tristesse, et le deuil s'y prolonge pendant des semaines entières. Voir la note sur II *Rois*, XI, 27. On voit par là que la jouissance dans laquelle l'Ecclésiaste fait consister le bonheur est bien éloignée de la licence.

7. *Comme le pétillement des épines.* Les épines donnent en effet un feu vif et pétillant, mais de courte durée.

8. *L'oppression trouble le sage.* Celui qui abuse de son pouvoir pour oppresser les faibles, montre par là qu'il a perdu toute sagesse. — *Elle détruira la force de son cœur.* Le sens de l'hébreu est différent. Voir p. 494.

9. *Mieux vaut la fin d'un discours que le commencement. Discours* est ici pour *chose, action.* C'est-à-dire qu'il faut persévérer puisqu'il n'y a que la fin qui couronne l'œuvre.

III. Quæ vera sapientia (VI-VIII, 15). — 2° Rebus libenter utendum (VII).

ἡ σοφία ἂς σκιᾷ ἀργυρίου, καὶ περίοσεια γνώσεως τῆς σοφίας ζωοποιήσει τὸν παρ' αὐτῆς. 14 (13) Ἴδε τὰ ποιήματα τοῦ θεοῦ, ὅτι τίς δυνήσεται κοσμῆσαι ὃν ἂν ὁ θεὸς διαστρέψῃ αὐτόν; 13 (14) Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθωσύνης ζῆθι ἐν ἀγαθῷ, καὶ ἴδε ἐν ἡμέρᾳ κακίας. Ἴδε, καὶ γε σὺν τούτῳ συμφώνως τοῦτο ἐποίησεν ὁ θεὸς περὶ λαλιᾶς, ἵνα μὴ εὕρῃ ἄνθρωπος ὀπίσω αὐτοῦ οὐδέν.

16 (15) Σύμπαντα εἶδον ἐν ἡμέραις ματαιότητός μου. Ἔστι δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ, καὶ ἐστὶν ἀσεβὴς μένων ἐν κακίᾳ αὐτοῦ. 17 (16) Μὴ γίνου δίκαιος πολύ, μηδὲ σοφίζου περισσά, μήποτε ἐκπλαγῆς. 18 (17) Μὴ ἀσεβήσῃς πολύ, καὶ μὴ γίνου σκληρός, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου. 19 (18) Ἀγαθὸν τὸ ἀντέχεσθαί σε ἐν τούτῳ, καί γε ἀπὸ τούτου μὴ μιάνῃς τὴν χεῖρά σου, ὅτι φοβουμένοις τὸν θεὸν ἐξελεύσεται τὰ πάντα. 20 (19) Ἡ σοφία βοηθήσει τῷ σοφῷ ὑπὲρ δέκα ἐξουσιάζοντας τοὺς ὄντας ἐν τῇ πόλει· 21 (20) ὅτι ἄνθρωπος οὐκ ἔστι δίκαιος ἐν τῇ γῇ, ὃς ποιήσει ἀγαθὸν καὶ οὐχ ἁμαρτήσεται. 22 (21) Καί γε εἰς πάντας λόγους οὓς λαλήσουσιν ἀσεβεῖς, μὴ θῇς καρδίαν σου, ὅπως μὴ ἀκούσῃς τοῦ δούλου σου καταχωμένου σε. 23 (22) Ὅτι πλειστάκις πονηρεύσεταί σε, καὶ καθόδους πολλὰς κακώσει καρδίαν σου, ὅτι οὓς καί γε σὺ κατηράσω ἑτέρους.

24 (23) Πάντα ταῦτα ἐπείρασα ἐν σοφίᾳ. Εἶπα· Σοφισθήσομαι. Καὶ αὕτη ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ. 25 (24) Μακρὰν ὑπὲρ ὃ ἦν, καὶ βαθὺ βάθος, τίς εὑρήσει αὐτό;

13. N (sec. m.) : τῆς σοφίας. A²: ὡς σκιᾷ τοῦ. E† (a. ζωοπ.) ἡ σοφία. X: ζ. τὸν ἔχοντα αὐτήν. 14. N (sec. m.) AD† (a. κοσμ.) τοῦ. 14. Ἐν ἡμ. ἀγαθ. cum præc. conj. N. E† (p. ἀγαθωσ.) αὐτῆ. AD N: καίγε τῦτο σύμφωνον (D: συνῳδόνει). A¹: σύμφωνον τῦτο (σύμφ. τῦτῳ A²F. E: σύμφ. τέτων, DN: συμφωνεῖ τέτῳ). AD N: (pro δὲ.) μηδέν. 16. A: Σὺν πάντα (D: Σὺν τὰ πάντα). A: ἰδὼν ... ἀπολλυόμενος. 17. EN: ἐπὶ πολύ. AD: πολύ, καὶ μὴ σοφ. D: ἵνα μὴ ἐκπλ. 18. E: Καὶ μὴ ἀσ. ἐπὶ πολύ ... (* ἵνα) μήποτε ἄποθ. 19. A²: (pro μιάν.) ἀνῆς (X: ἀφῆς). A: ὅτι ὁ φοβούμενος (D: ὅτι φοβόμενος). 20. X* τὸς ὄντ. 21. A²: (ὅτι οὐδὲ ... ἁμαρτήσεται). 22. A²E: π. τὸς λόγ. N (sec. m.) AD* (p. λαλήσ.) ἀσεβεῖς. 23. B¹: καρδία συ. A²E: (pro ὅτι ὡς) ὅπως E† (in f.) πολλὰς. 24. AD N† (a. σοφ.) τῇ. 25. EN: εὑρ. αὐτήν.

14. (H. 13). *Personne ne peut corriger celui qu'il méprise.* Hébreu : « qui pourra redresser ce qu'il a rendu courbe? ».

15. (H. 14). *Et précautionne-toi contre le mauvais jour.* Hébreu : « et au jour mauvais prends garde ». Septante : « et prévois le jour du malheur ». — *Sans que l'homme trouve contre lui de justes plaintes.* Hébreu (litt.) et Septante : « afin que l'homme ne trouve rien après lui ». Les Septante ont encore traduit עֹל דְּבָרוֹ par : « pour le discours ».

17. (H. 16). *Pour que tu ne deviennes pas insensible.* Hébreu : « pourquoi te perdrais-tu? » Septante : « de peur que tu ne sois confondu ».

19. (H. 18). Hébreu : « il est bon que tu retiennes ceci, et que ta main ne néglige point cela; car celui qui craint Dieu échappe à toutes ces choses ». Septante : « il est bon que tu t'attaches à cette chose et que tu t'éloignes de telle autre, pour ne point souiller tes mains, car tout vient à ceux qui craignent Dieu ».

23. (H. 22). Septante : « car maintes fois il t'irritera, il t'affligera de bien des manières, car toi aussi tu as maudit les autres ».

בְּצֵל הַחָכְמָה בְּצֵל הַכָּסֶף וְיִתְרוֹן
13 דַּעַת הַחָכְמָה תְּחַיֶּה בְּעָלֶיהָ: רְאֵה
אֶת־מַעֲשֵׂה הָאֱלֹהִים כִּי מִי יוּכַל
14 לְתַקֵּן אֶת אֲשֶׁר עִוְּתוֹ: בְּיוֹם טוֹבָה
הְיֵה בְטוֹב וּבְיוֹם רָעָה רְאֵה גַּם אֶת־זֶה
לְעֻמַּת־זֶה עָשָׂה הָאֱלֹהִים עַל־דִּבְרַת
שֶׁלֹּא יִמְצָא הָאָדָם אַחֲרָיו מְאוּמָה:
טו אֶת־הַכֹּל רָאִיתִי בִּימֵי הֲבָלִי יֵשׁ
צַדִּיק אֹבֵד בְּצִדְקוֹ וְיֵשׁ רָשָׁע מַאֲרִיךְ
16 בְּרָעָתוֹ: אַל־תְּהִי צַדִּיק הַרְבֵּה וְאַל־
17 תִּתְחַכַּם יוֹתֵר לָמָּה תִּשּׁוֹמֵם: אַל־
תַּרְשַׁע הַרְבֵּה וְאַל־תְּהִי סָכָל לָמָּה
18 תָמוּת בְּלֹא עִתֶּךָ: טוֹב אֲשֶׁר תֹּאחֵז
בָּזֶה וְגַם־מִזֶּה אַל־תַּנַּח אֶת־יָדֶךָ כִּי
19 יְרֵא אֱלֹהִים יֵצֵא אֶת־כֻּלָּם: הַחָכְמָה
תָּעֹז לַחֲכָם מֵעֲשָׂרָה שַׁלִּיטִים אֲשֶׁר
כ הָיוּ בָּעִיר: כִּי אָדָם אֵין צַדִּיק בָּאָרֶץ
21 אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה־טּוֹב וְלֹא יֶחֱטָא: גַּם
לְכָל־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר יְדֻבָּרוּ אַל־תִּתֵּן
לִבֶּךָ אֲשֶׁר לֹא־תִשְׁמַע אֶת־עַבְדְּךָ
22 מְקַלְלֶךָ: כִּי גַּם־פְּעָמִים רַבּוֹת יָדַע
לִבֶּךָ אֲשֶׁר גַּם־אַתָּה קִלַּלְתָּ אֲחֵרִים:
23 כָּל־זֹאת נִסִּיתִי בַחָכְמָה אָמַרְתִּי
24 אֶחְכָּמָה וְהִיא רְחוֹקָה מִמֶּנִּי: רָחוֹק
מַה־שֶּׁהָיָה וְעָמֹק עָמֹק מִי יִמְצָאֶנּוּ:

v. 18. בג"א א' בשוא
v. 20. בג"א רפה
v. 22. אתה ק'

III. Règles de la vraie sagesse (VI-VIII, 15). — 2° S'accommoder de tout (VII).

protégit pecúnia : hoc autem plus habet eruditio et sapiéntia, quod vitam tribuunt possessóri suo.

14 Considéra ópera Dei, quod nemo possit corrígere quem ille despéxerit. 15 In die bona frúere bonis, et malam diem præcave : sicut enim hanc, sic et illam fecit Deus, ut non invéniat homo contra eum justas querimónias.

16 Hæc quoque vidi in diébus vanitátis meæ : justus perit in justítia sua, et impius multo vivit témpore in malítia sua. 17 Noli esse justus multum : neque plus sápias quam necésse est, ne obstupéscas. 18 Ne impie agas multum : et noli esse stultus, ne moriáris in témpore non tuo. 19 Bonum est te sustentáre justum, sed et ab illo ne súbtrahas manum tuam : quia qui timet Deum, nihil négligit. 20 Sapiéntia confortávit sapiéntem super decem príncipes civitátis.

21 Non est enim homo justus in terra, qui fáciat bonum, et non peccet. 22 Sed et cunctis sermónibus, qui dicúntur, ne accómmodes cor tuum : ne forte aúdias servum tuum maledicéntem tibi : 23 scit enim conscíentia tua, quia et tu crebro maledixísti áliis.

24 Cuncta tentávi in sapiéntia. Dixi : Sápiens effíciar : et ipsa lóngius recéssit a me 25 multo magis quam erat : et alta profúnditas, quis invéniet eam?

Dies boni et mali æque frequendi.
I Reg. 2, 25. Eccli. 1, 15. Job, 2, 10. Rom. 12, 11. Eccli. 14, 14. Jos. 8, 4. Gal. 6, 10. Soph. 1, 15. Eccli. 11, 27. Ps. 124, 17.

Ab extremis cavendum.
Eccle. 8, 3; 6, 12; 8, 14. Job, 12, 1. Jac. 3, 11. Prov. 30, 33. Eccle. 11, 4. Rom. 12, 3. Jer. 31, 31. Ps. 74, 4. Eccli. 7, 3. Prov. 24, 7. Ps. 54, 26. Prov. 24, 15; 17, 26. Job. 15, 32. Eccli. 12, 3; 7, 8.

Eccle. 9, 16. Prov. 21, 22; 24, 5; 20, 3. 3 Reg. 8, 46. 2 Par. 6, 36. 1 Jos. 1, 8.

Nemo justus.
Eccli. 19, 1; 28, 28; 31, 18. Mat. 18, 33.

Ipse quæsivit sapientiam.
Eccle. 8, 17. Eccli. 3, 22. Is. 5, 21. Cor. 3, 18. Rom. 1, 29. Eccle. 3, 11. Eccli. 24, 7.

15. *Jouis des biens*, prends en chaque action la part d'autres passages, le *multum* de la Vulgate.

16. *Sans que l'homme trouve contre lui de justes plaintes.* Dieu a établi de telle sorte les vicissitudes de la prospérité et de l'adversité, qu'aucun homme ne peut prévoir ce qui arrivera lorsque son état actuel aura pris fin. Nous n'avons donc aucune raison de nous plaindre de Dieu.

17. *A l'excès*; c'est le sens qu'a ici, comme dans bien d'autres passages, le *multum* de la Vulgate.

18. *N'agis pas en impie à l'excès.* Si le sage conseille, comme on vient de le voir, de ne pas excéder dans la justice et la sagesse, à plus forte raison fera-t-il la même recommandation, quand il s'agira du mal et de l'impiété. Ainsi, en défendant d'être trop impie, il ne permet pas pour cela de l'être un peu; il veut dire seulement que puisque la vie de l'homme ne peut être sans défaut et sans péché, il faut au moins éviter les grands désordres, les chutes trop fréquentes, les mauvaises habitudes. — *Qui n'est pas le tien*; prématuré, avant ton temps. (Claire).

19. *De celui-là*; c'est-à-dire de l'impie, nommé au v. 16. — *Ne néglige rien*; aucune occasion de faire le bien. « Sovez juste autant qu'il le faut être, et évitez le mal autant qu'il faut l'éviter. car la vraie justice, la sagesse, la crainte de Dieu ne va pas sans cela. Elle ne peut se rencontrer ni avec l'excès du bien, ni avec l'excès du mal... Demeurez donc soumis à Dieu, également éloigné des deux extrémités ». (Calmet).

20. *Dix princes.* Le nombre dix est indéterminé et signifie *beaucoup*. — La sagesse qui craint Dieu vaut mieux que la seule force, car la force morale est à la longue plus puissante que la force materielle.

22. *De peur que tu n'entendes ton serviteur te maudire.* Dans notre maison même, nos domestiques s'entretiennent de nos défauts; ils nous observent, ils ne nous pardonnent rien. On ne peut ôter au monde la liberté de penser et de parler.

25. *Beaucoup plus loin...* L'hébreu a un sens différent, et la phrase est autrement coupée. Voir la traduction p. 496.